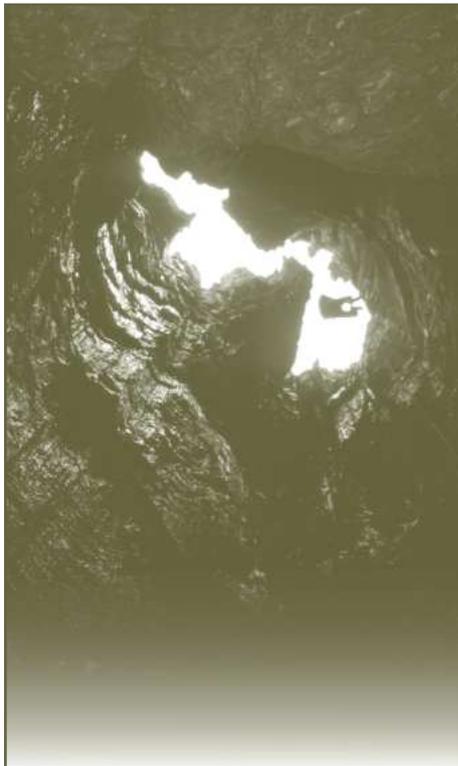


# **Le karst du Grenier de Commune**

**Synthèse des explorations spéléologiques  
CAF Albertville - S.A.C.  
Mai 2007**

KARSTEXPLORO



Synthèse réalisée par  
Dominique Boibessot  
et Patrick Degouve  
Avec la collaboration  
de Michel Delamette

# Sommaire

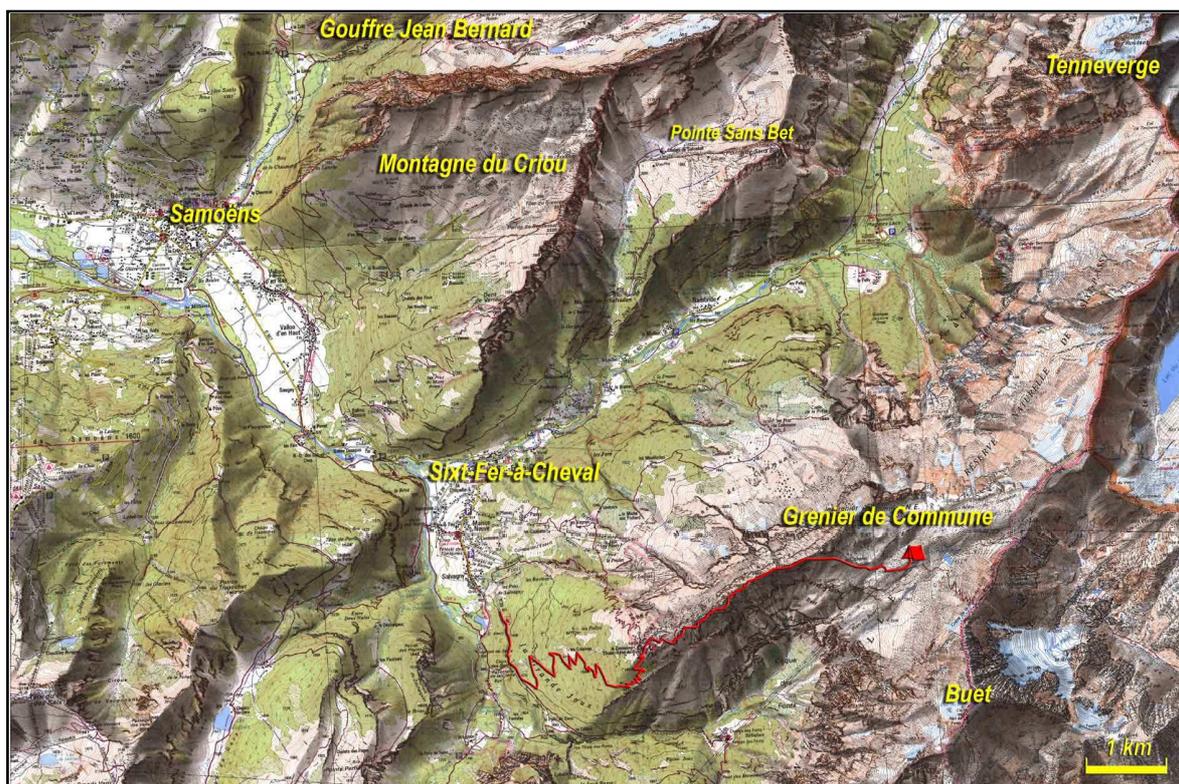
Situation et accès .....	2
La réserve naturelle de Sixt .....	2
Physionomie du karst du Grenier de Commune.	3
L'avis du géologue.....	4
Coloration du lac du Plan du Buet .....	5
Plan de situation des cavités .....	8
Les cavités du karst du Grenier de Commune ...	10
Historique des explorations .....	28
Chronologie des explorations au gouffre du Carré d'As .....	30
Bibliographie sommaire .....	37
Remerciements .....	37

Topographie hors format (A3) : Plan et coupe du  
gouffre du Carré d'As.

C.A.F. Albertville  
Société des Amateurs de Cavernes

*Photographies : Patrick Degouve*

# Situation et accès



## Accès

L'accès au karst du Grenier de Commune se fait par la vallée du Giffre, depuis Sixt Fer à Cheval (hameau de Salvagny). A partir du pont de Nant Sec (896 m), un chemin difficilement carrossable mène au refuge de Grenairon (4x4 toléré, se renseigner auprès de la réserve ou du refuge, croisement difficile). Il faut compter 2h30 à 3 h00 à pieds (1050 m de dénivelé). Du refuge, il faut suivre le sentier qui monte au Buet. Après un parcours parfois aérien le long de l'arête de la Cathédrale, le sentier traverse l'extrémité sud-ouest du lapiaz pour rejoindre ensuite le plan du Buet. Il faut encore compter plus d'1h30 depuis le refuge.



### *Refuge du Grenairon*

Verdevant, 74440 Taninges.  
Téléphone : (33) 4 50 34 47 31  
Gardiens : Patrice et Cécile Lavocat.  
<http://www.grenairon.com/>

### *Maison de la Réserve Naturelle*

Place de la gare - Chef-Lieu  
74740 Sixt Fer à Cheval  
Téléphone : 04.50.34.91.90



Réserves naturelles  
DE HAUTE-SAVOIE

ASTERS assure, par convention avec le ministère chargé de l'environnement, la gestion de l'ensemble des réserves naturelles de Haute-Savoie, soit 9 réserves naturelles pour une superficie de 22 000 hectares. Le karst du Grenier de Commune se situe dans celle de Sixt-Passy qui couvre une surface de 9200 ha entre 900 m et 3096 m d'altitude. Par définition, la réserve naturelle est un lieu privilégié de rencontres entre l'homme et la nature. Aussi, toute activité y est réglementée. C'est le cas des recherches spéléologiques qui sont soumises à autorisation préfectorale après avis de la direction d'ASTERS.

A.S.T.E.R.S  
84, route du Viéran  
P.A.E. de Pré Mairy  
74370 Pringy



# Physionomie du karst du Grenier de Commune

*Le massif du Grenier de Commune s'étale sur les contreforts nord-ouest du Buet, qui domine la vallée du Haut Giffre et le Cirque du Fer à Cheval.*

*Schématiquement, il est formé par un synclinal couché (calcaire tithoniques) dont le centre est constitué par du Berriasien. A l'est, le flanc du Buet et toute la combe où se trouve le lac du Plan du Buet sont façonnés dans les argiles feuilletées très tendres et imperméables de l'Oxfordien.*

*Les eaux collectées sur ce lapiaz alimentent les sources de Sixt (alt. 755 m) et du Vivier (alt. 780 m) soit un potentiel proche de 2000 m (traçage: J.Sesiano 1986).*

*A ce jour, une centaine de cavités ont été visitées, mais seul le gouffre du Carré d'As (1500 m ; -236 m) permet de pénétrer de façon significative dans le massif. Des étroitures et un niveau marneux font actuellement obstacle à la poursuite des explorations.*

En y regardant de plus près, le lapiaz est haché par des failles dont la plus importante (NE-SW) correspond à la combe du Cabaret. C'est au fond de celle-ci que plusieurs pertes ont été repérées par les Lyonnais, malheureusement, elles demeurent toutes impénétrables. Cette fracture délimite deux grandes zones de prospection. Au nord-ouest (zone A, B, C, F) le lapiaz remonte par gradins jusqu'au sommet du Grenier de Commune (2775 m). A partir de 2600 m, on ne trouve pratiquement plus de cavité car l'action du gel est telle que la surface est recouverte d'éboulis qui obstruent les moindres fissures. Plus bas, le lapiaz est lacéré par des failles bien visibles qui encadrent des banquettes structurales. Les puits à neige et les fissures de lapiaz y sont nombreux. Dans leur partie basse, en bordure de la combe, les calcaires reposent sur un petit banc marneux qui semble constituer un écran imperméable très localisé. C'est dans ce secteur que le S.C.Lyon a découvert le réseau A4/A6/A17. Ce dernier se développe à une trentaine de mètres de profondeur et alimente la petite source du Cabaret. Le cavernement est bien développé et les galeries sont, par endroit, très confortables. Il est fort probable que toute la zone A constitue le bassin d'alimentation de cette source et de sa grande soeur toute proche (Grande Source du Cabaret). Il reste très certainement des réseaux de ce type à découvrir, mais dans ce secteur (zone A), il



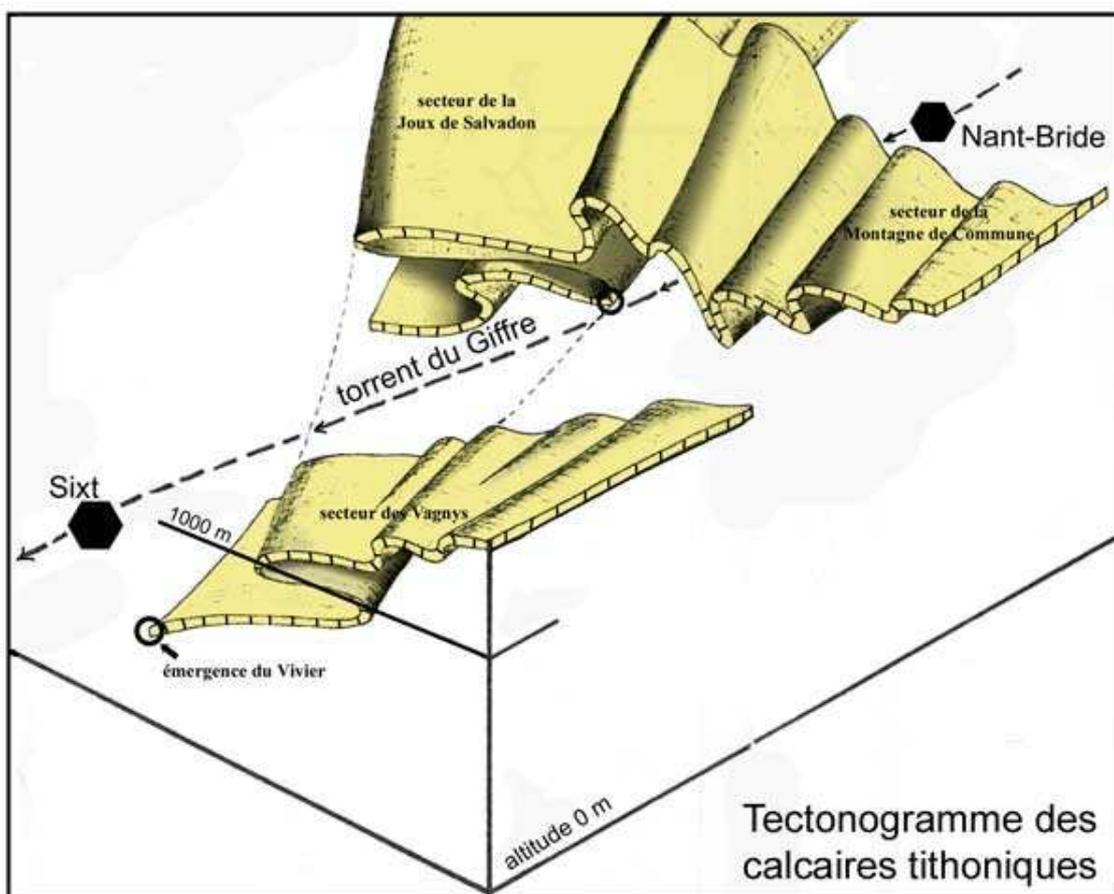
*La combe du Cabaret et le lac temporaire alimenté par les sources provenant du gouffre A6 et de ses voisins (sur la gauche).*

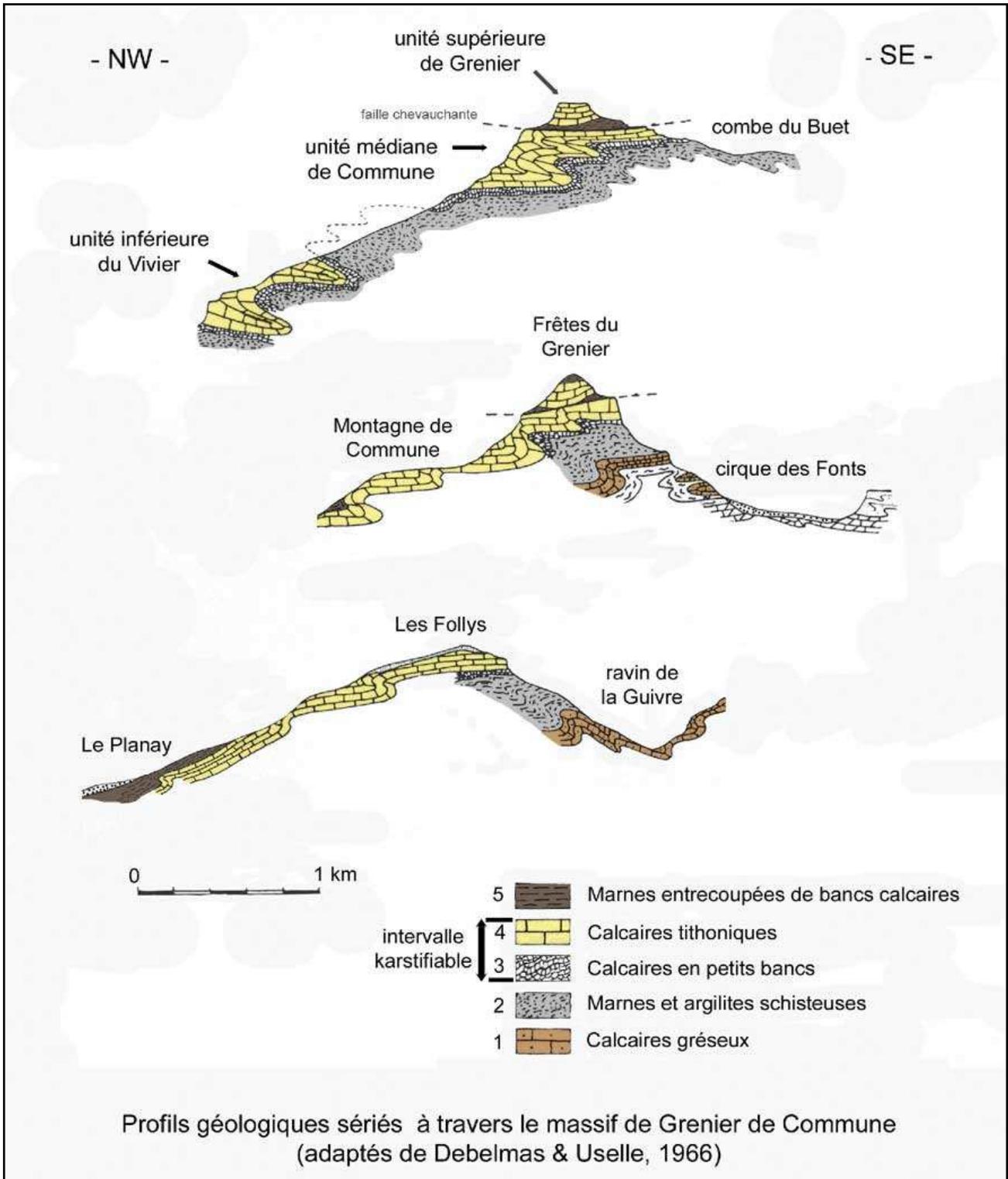
ne serait être question d'accéder au karst profond. De l'autre côté de la grande faille (sud-est du lapiaz), la physionomie de surface est pratiquement identique hormis le fait que l'on se trouve au point de flexure du synclinal couché.

A cet endroit, il existe une concentration intéressante de cavités (zone D) qui, de par la proximité de la faille et des pertes qui la jalonnent, sont les mieux placées pour rejoindre l'éventuel collecteur qui est supposé circuler à une centaine de mètres de profondeur. C'est d'ailleurs dans cette zone que nous avons concentré nos travaux, délaissant tout le secteur situé le plus à l'est (zone E et F).

### L'avis du géologue

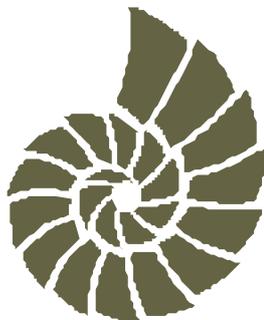
D'après Michel Delamette, la structure géologique telle que exposée dans la figure 1 avec les 3 coupes sériées sélectionnées, montre que le gouffre du Carré d'As, principale cavité du massif, s'ouvre dans ce qu'il a nommé l'unité médiane de Commune chevauchée par l'unité inverse de Grenier de Commune reposant par une semelle discontinue de marnes berniasiennes. Cette unité de Commune est constituée d'une cascade de plis empilés (au moins 5 anticlinaux superposés!). Du nord au sud, cet empilement présente une forte descente axiale associée à une simplification des plis.





Les prolongements attendus dans le système de Commune, au-delà des terminus du gouffre du Carré d'As, devraient prendre la forme d'une succession de poly-puits franchissant les anticlinaux séparés par des méandres dans les synclinaux où le pendage des couches est faible. L'ensemble du réseau devrait ensuite s'orienter obliquement à la direction et au pendage des couches pour suivre la forte descente axiale menant jusqu'au niveau du Vivier à condition de ne pas buter sur le chevauchement à la hauteur des Vagnys vers 1000 m d'altitude. A ce niveau, la profondeur atteinte avoisinerait les 1500 m ce qui devrait déjà satisfaire bon nombre de spéléologues.

A priori, le niveau marneux rencontré entre -200 et -220 m dans le gouffre du Carré d'As, doit correspondre à la base des "alternances argoviennes" (soit au niveau du contact entre les calcaires en petits bancs et les marnes à argilites schisteuses sur les coupes sériées). Le premier repli anticlinal ne serait donc pas atteint et cela expliquerait que les circulations souterraines semblent avoir un peu "patinées" sur la structure assez plate du long flanc. Il faudrait donc pouvoir progresser d'environ 500 m vers l'ouest pour atteindre une zone plus cascadiante.



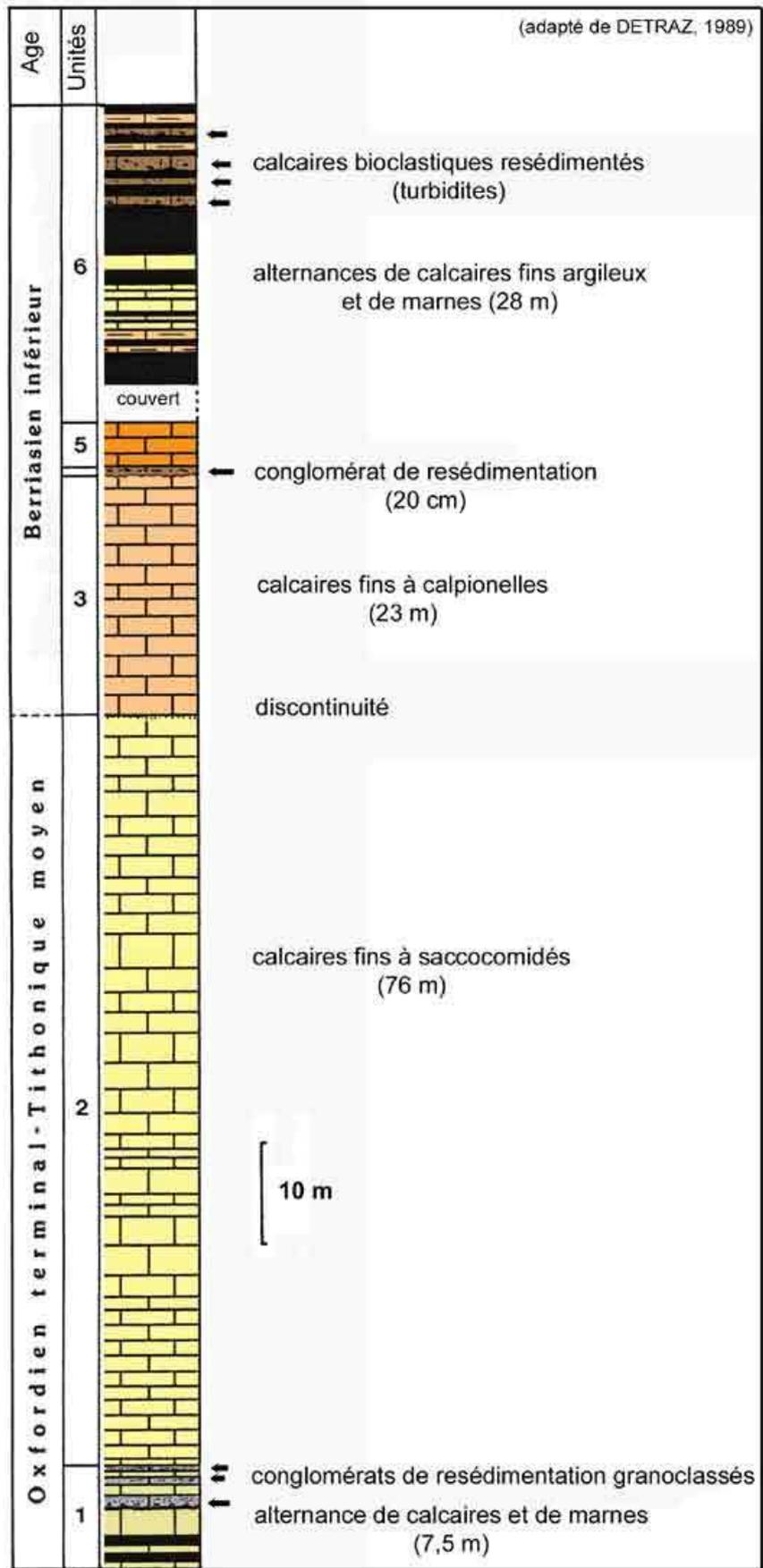
## COLORATION DU LAC DU PLAN DU BUET

*Extrait de l'article de Jean Sésiano : Hydrogéologie de cinq lacs des Bornes et du Haut Faucigny (Neuchâtel 1990)*

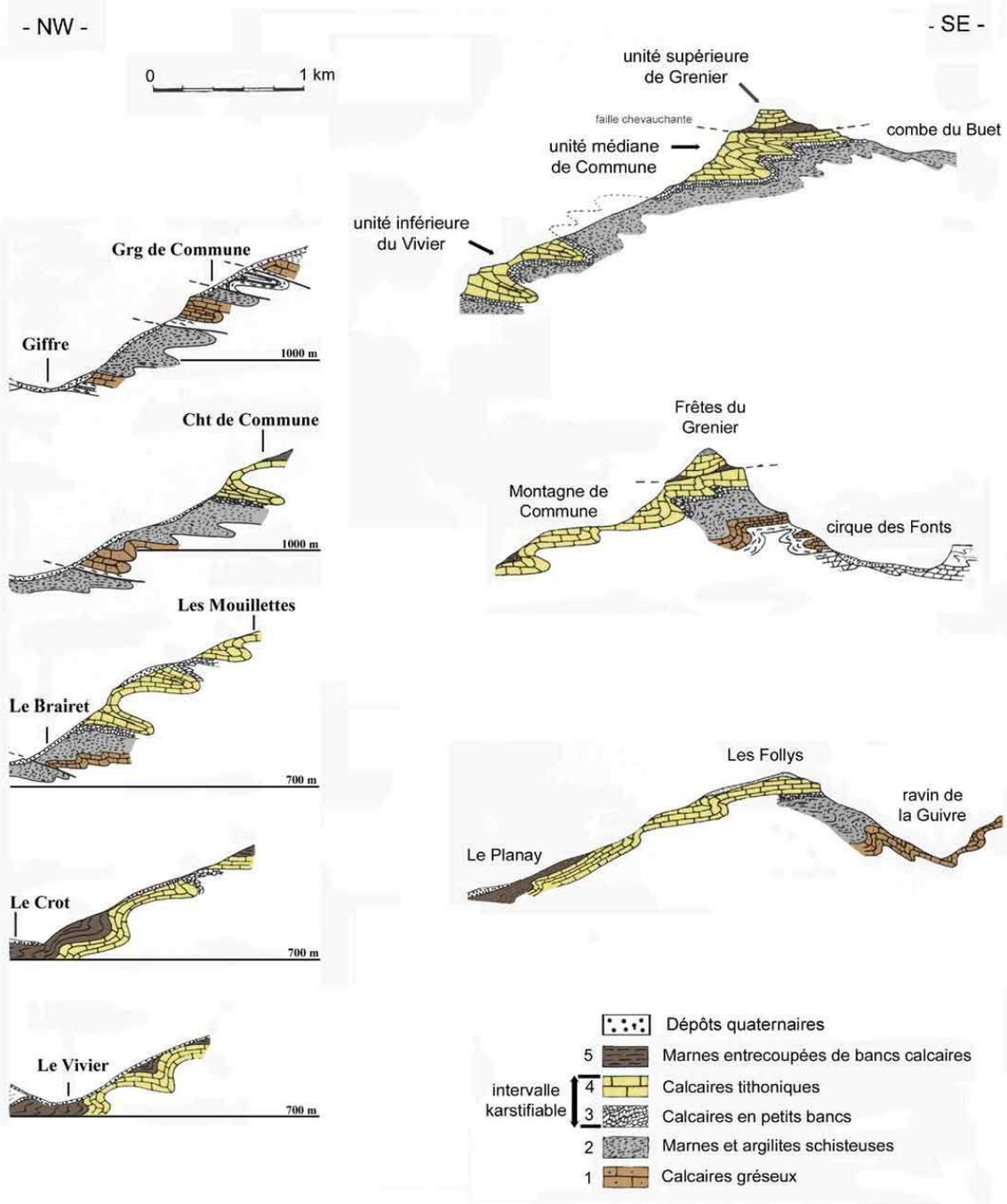
Le lac du Plan du Buet est situé à l'altitude de 2590 m. Il est limité à l'est par l'arête nord du Buet, formée des terrains sombres du Callovo-Oxfordien (schistes avec passées calcaires). Au nord et au NW se dressent les arêtes découpées du Grenier de Commune (2'775 m) et du Grenauion (2'737 m), formées d'un Malm clair très karstifié. Le lac est situé sur un replat structural des schistes noirs tendres, à quelques mètres d'un affleurement (front de pli couché, fig. 2) de calcaire (Malm). Il doit son origine à un glacier issu de la région du Cheval Blanc, au NE, et qui a laissé une série de vallums morainiques très frais, retenant le lac. C'est après la décrue glaciaire du début du XXe siècle qu'il a vu le jour. En période de hautes eaux (fonte des neiges), le lac, dont la surface atteint alors 1.3 ha, a des émissaires aériens et souterrains: le premier, en direction du cirque des Fonts, le second, vers la base du Malm qui côtoie le lac. A l'étiage d'automne, seul ce dernier est actif, la surface du lac ayant très fortement diminué (il y a du reste séparation en deux bassins).

En vue de traçages, des points de surveillance furent établis dans le cirque des Fonts et le long de la branche du Giffre issue du Fer-à-Cheval, en rive gauche où sourdent plusieurs sources, soit: en face de Nant-Bride, au Vivier (émergence pérenne importante) et à Sixt même, à côté de la mairie (bassin circulaire avec venue d'eau permanente). Deux torrents, le Dard, dont les deux bras prennent naissance sous le grenier de Commune (grosses sources à la base d'éboulis), et le Sougy (plus à l'ouest), ont également été surveillés. Un premier traçage (semi-crue) eut lieu le 14.8.1986, avec l'injection de 2 kg de fluorescéine dans les pertes qui sont situées au fond du lac le plus proche de la base du Malm. Les fluocapteurs laissés du 14 au 18 août au Vivier furent très positifs, ainsi que ceux du Dard et du Sougy (un peu moins) et ceux de Sixt (encore un peu plus faiblement). Il en fut de même pour les capteurs placés du 18 au 26 août. Un second traçage (étiage), précédé d'une expérience à blanc, se déroula le 28.9.1988, au même point, avec l'injection de 3 kg de fluorescéine. Les capteurs placés au Dard et au Vivier du 2 au 9 octobre témoignent du passage du traceur, alors que ceux de Sixt et du Sougy sont plus difficiles à interpréter. Nous pouvons ainsi proposer le schéma suivant: les eaux rejoignent après quelques mètres au travers des éboulis la charnière du pli couché de Malm, puis le suivent au contact du flanc inverse et de l'Oxfordien sous-jacent imperméable. Un plan de fracture NW-SE provoque un changement de direction de 90°. Du plan de strate (contact tectonique), l'eau suit alors le plan de faille qui la fait émerger dans les éboulis au pied des parois du Grenier de Commune, à l'altitude d'environ 1830 m. Cependant, une partie de l'eau a pu traverser à la longue le plan de faille et continuer selon la direction initiale de l'axe du pli, qui s'abaisse très fortement. On a finalement émergence au niveau de la vallée du Giffre, au Vivier (alt. env. 800 m), et peut-être enfin 600 m au SW, un peu plus bas, à Sixt. Le trajet total est de 6 km pour une dénivellation de l'800 m, tout le parcours s'effectuant dans le Malm. Ajoutons encore qu'en cas de crue, ce sont toutes les sources, jusqu'en haut comme le Sougy, qui dégorgeant, alors qu'à l'étiage, seule l'émergence la plus basse, le Vivier, assure l'évacuation des eaux.

*Jean Sésiano 1990  
(Centre d'hydrogéologie de l'université de Neuchâtel)*



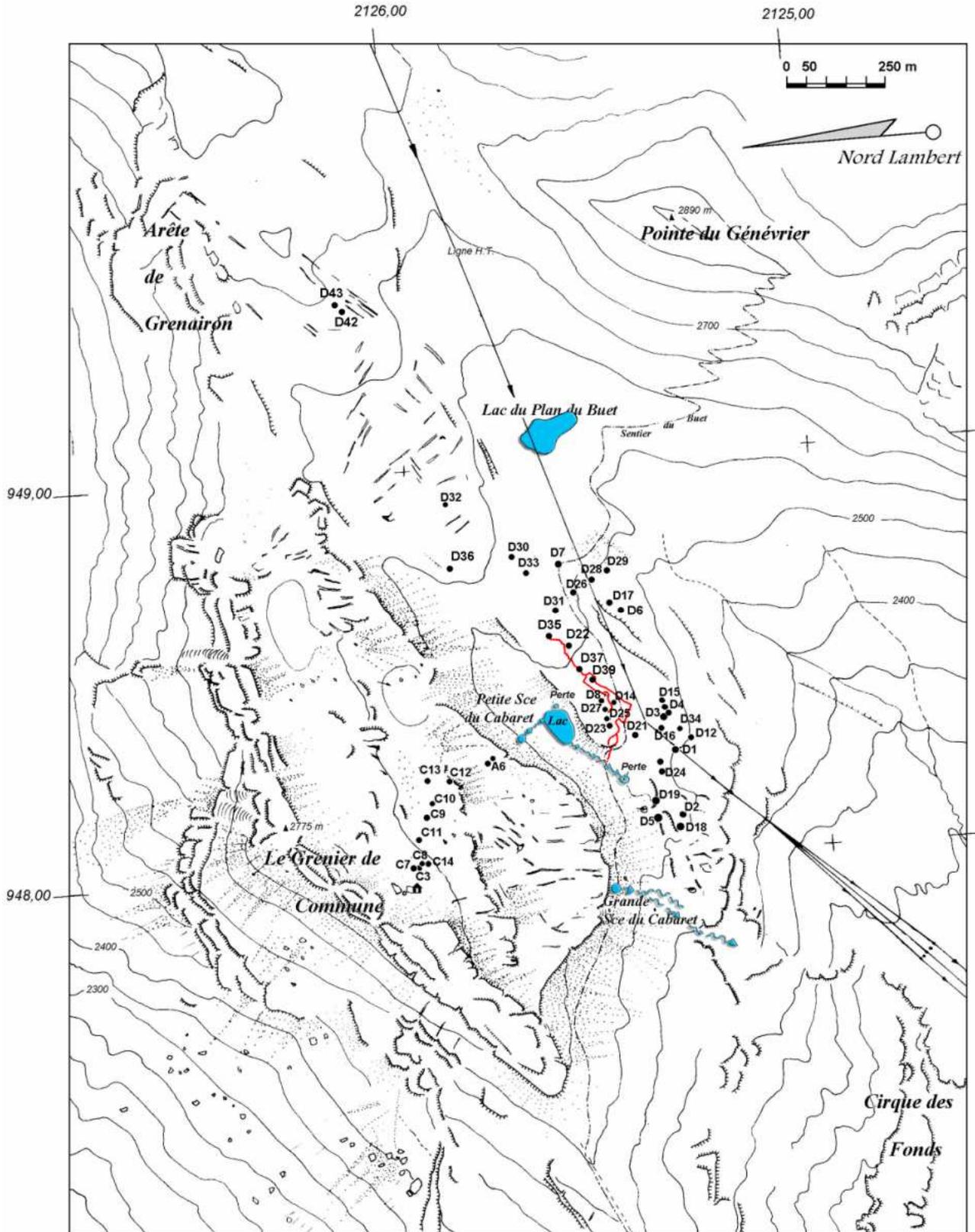
Colonne stratigraphique des Calcaires tithoniques de la Montagne de Commune (Hte-Savoie)



Profils géologiques sériés de la rive gauche du Giffre entre Grenier de Commune et Le Planay (adaptés de Pierre & Uselle, 1966)

# Plan de situation des cavités

Le tracé du gouffre du Carré d'As (D.35) est figuré en rouge.

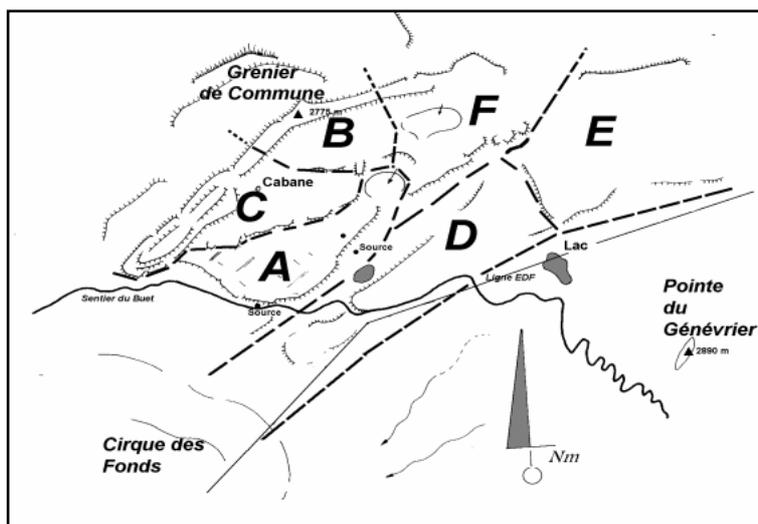




# Les cavités du karst du Grenier de Commune

Plusieurs centaines de cavités semblent avoir été visitées sur l'ensemble du massif. Malheureusement, toutes n'ont pas fait l'objet d'un marquage et d'une description précise. Les incursions épisodiques et les petites dimensions de la plupart des cavités expliquent probablement qu'on ne trouve que très peu de traces de ces dernières dans la littérature spéléologique. La liste des cavités présentée dans cet article n'est donc pas exhaustive.

Pour faciliter la prospection et rationaliser le marquage des cavités, les spéléologues lyonnais ont, dès les premières recherches, découpé le lapiaz en 6 zones identifiées par des lettres. La Ligue Spéléologique de Bourgogne puis, plus tard le CAF Albertville et la S.A.C. ont poursuivi ce système de numérotation. Il existe cependant quelques cavités marquées différemment, c'est le cas de celles explorées par les Ursus et d'autres par des spéléos anonymes.



*Découpage des différentes zones de prospection proposé par les spéléologues*

Au-delà des 6 zones de prospection, on distingue principalement deux grandes unités séparées par la combe du Cabaret (failles). Au nord-ouest (zone A, B, C, F) le lapiaz remonte par gradins jusqu'au sommet du Grenier de Commune (2775 m). A partir de 2600 m, on ne trouve pratiquement plus de cavité car l'action du gel est telle que la surface est recouverte d'éboulis qui obstruent les moindres fissures. Plus bas, le lapiaz est lacéré par des failles bien visibles qui encadrent des banquettes structurales. Les puits à neige et les fissures de lapiaz y sont nombreux.

Dans leur partie basse, en bordure de la combe, les calcaires reposent sur un petit banc marneux qui semble constituer un écran imperméable très localisé. C'est dans ce secteur que le S.C.Lyon a découvert le réseau A4/A6/A17. Ce dernier se développe à une trentaine de mètres de profondeur et alimente la petite source du Cabaret. Le cavernement est bien développé et les galeries sont, par endroit, très confortables. Il est fort probable que toute la zone A constitue le bassin d'alimentation de cette source et de sa grande soeur toute proche (Grande Source du Cabaret). Il reste très certainement des réseaux de ce type à découvrir, mais dans ce secteur (zone A), il ne serait être question d'accéder au karst profond.

De l'autre côté de la grande faille (sud-est du lapiaz), la physionomie de surface est pratiquement identique hormis le fait que l'on se trouve au point de flexure du synclinal couché. A cet endroit, il existe une concentration intéressante de cavités (zone D) qui, de par la proximité de la faille et des pertes qui la jalonnent, sont les mieux placées pour rejoindre l'éventuel collecteur qui est supposé circuler à une centaine de mètres de profondeur. C'est d'ailleurs dans cette zone que ce sont concentrées la plupart des recherches à l'instar des secteurs les plus éloignés (zone E et F).

### • Gouffre A 6

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu : X : 948,265 Y : 2125,82 Z : 2600 m

Développement : 250 m

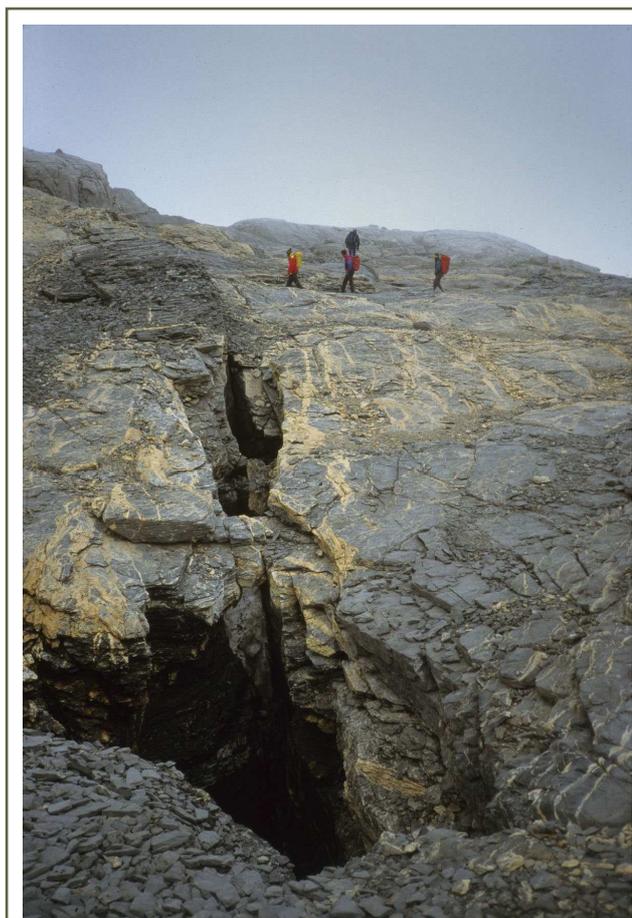
Dénivellation : -30 m

Situation : Le gouffre s'ouvre juste au dessus de la petite source du Cabaret, à une trentaine de mètres seulement de la

Description : Ce réseau souterrain alimente la petite source du cabaret, située en rive droite de la "Combe". Creusé en bordure de vallon, il semble s'être développé le long d'une fracture sensiblement parallèle au versant. L'origine du ruisseau qui le parcourt est à rechercher dans une dépression à une centaine de mètres au nord-est de la source et dans laquelle le S.C.Lyon a découvert une perte fossile, pénétrable sur une cinquantaine de mètres. Ces cavités ne serait donc pas en relation avec le karst profond comme vraisemblablement la plupart des gouffres du secteur "A". Ceci pourrait d'ailleurs s'expliquer par la présence d'un petit niveau marneux visible sur les flancs de la "Combe". Toutefois, par son développement et par la taille des conduits, le réseau A4 - A4 bis - A6 constitue la cavité la plus développée du secteur et il ne serait pas improbable de découvrir quelques prolongements ainsi que d'autres drains pouvant alimenter la Grande Source du Cabaret. Actuellement on peut accéder à ce réseau par plusieurs gouffres. A une vingtaine de mètres de profondeur, ils débouchent dans des conduits fossiles qui recourent en plusieurs endroits une petite rivière souterraine issue d'un siphon impénétrable. En crue, nous avons pu observer à nos dépens, les variations de débit de cette circulation qui se transforme en une véritable rivière, inondant la plupart des galeries amont (lac de 20 m de long).

Résurgence : Source du Cabaret (Sixt-Fer-à-Cheval)

Historique : Ce complexe cutané a été exploré par le S.C.Lyon en 1971. Depuis, il semble que des travaux de désobstruction aient été menés par des spéléologues suisses pour tenter de jonctionner avec une petite cavité située juste au dessus de la source et marquée également A.6.



*Prospection sur le haut du lapiaz (zone A), non loin du gouffre A6 ; de nombreuses entrées sont obstruées soit par les névés, soit par les cailloutis dus à l'intense gélifraction.*

### • Gouffre A 18

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Dénivellation : -30 m

Situation : Une cinquantaine de mètres au nord-est du A.6.

Description : Cette étroite fissure communique par un superbe puits de 25 mètres avec le réseau A4 - A4 bis - A6 (souvent bouché par de la neige).

Historique : Probablement repéré par le S.C.Lyon en 1971 ou 1972.

### • Gouffre C 2

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Z : 2660 m

Développement : 100 m

Dénivellation : -73 m

Situation : Ce puits s'ouvre en contrebas de la cabane.

Description : Un puits de 45 m occupé par un gros névé donne accès à un conduit pentu (P6) dont le fond serait à revoir (-73 m, étroiture et courant d'air).

Historique : Exploration S.C.Lyon 1971.



*La crête du Grenier de Commune (2775 m) domine les zones A et C du lapiaz. Les rares cavités découvertes dans ce secteur sont bouchées par des éboulis. Sous le gros bloc, la cabane qui servit de camp de base aux explorations de 1994*

### • **Gouffre C 3**

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu : X : 948,013 Y : 2126,025 Z : 2662 m

Développement : 12 m

Dénivellation : -12 m

Situation : Ce puits s'ouvre à une centaine de mètres à l'est de la cabane, à la pointe d'un névé.

Description : Petit gouffre perte de 12 mètres de profondeur (diamètre 1,20 m) entièrement obstrué par des éboulis.

Historique : Exploration S.C.Lyon 1971.

### • **Gouffre n°C 7**

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu : X : 948,01 Y : 2126,028 Z : 2662 m

Développement : 5 m

Dénivellation : -10 m

Situation : Ce gouffre se situe à quelques mètres seulement du C.3.

Description : Un petit ressaut de 3 mètres, en partie obstrué par de la neige, conduit à une étroiture impéné-

trable sans travaux. Derrière, un puits de 10 à 15 mètres a été entrevu (léger courant d'air aspirant). A revoir.

Historique : Exploration L.S.B. juillet et août 1994.

### • **Gouffre n°C 8**

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :

X : 948,017 Y : 2126,016 Z : 2659 m

Développement : 6 m

Dénivellation : -5 m

Situation : Il s'ouvre légèrement en contrebas du C.7 et du C.3.

Description : Un puits de 4 mètres (1,50 m x 2,00 m) donne accès à un méandre impénétrable long de 2 mètres environ. Derrière, en jetant quelques cailloux, nous avons pu sonder un puits estimé à 10 ou 15 mètres (pas de courant d'air évident). A revoir.

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

### • **Gouffre n°C 9**

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,129 Y : 2125,997 Z : 2632 m  
 Développement : 0 m  
 Dénivellation : -9 m

Situation : Les cavités C.9, C.10, C.11 se situe le long d'un grand névé qui occupe le fond d'un vallon est-ouest qui prend naissance une centaine de mètres en contrebas de la cabane.

Description : Après une courte désobstruction, nous avons pu descendre dans ce petit gouffre, sur 8 mètres de profondeur. Le fond est impénétrable.

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

### •Grotte n°C 10

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,172 Y : 2125,985 Z : 2633 m  
 Développement : 10 m  
 Dénivellation : -3 m

Situation :

Description : Ce petit méandre a été visité sur quelques mètres seulement, jusqu'à une étroiture encombrée de neige. Derrière, un élargissement a été entrevu et cela justifierait une courte désobstruction (léger courant d'air soufflant). A revoir.

Historique : Exploration L.S.B., juillet et août 1994.

### •Gouffre n°C 11

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,077 Y : 2126,02 Z : 2646 m

Développement : 0 m  
 Dénivellation : -10 m

Situation :

Description : Puits situé sous un névé. Il n'a pu être descendu que sur quelques mètres jusqu'à une étroiture dans la neige. La profondeur totale est estimée à une dizaine de mètres. A revoir.

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

### •Gouffre n°C 12

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,219 Y : 2125,933 Z : 2619 m  
 Dénivellation : -10 m

Situation : Ce gouffre se situe sur la bordure du lapiaz qui domine le secteur "A", juste en face du A.12.

Description : Cette longue diaclase était entièrement obstruée par la neige. Une courte désobstruction entre névé et paroi a permis d'entrevoir un puits ou se perd un petit ruisseau de fonte nivale. A revoir.

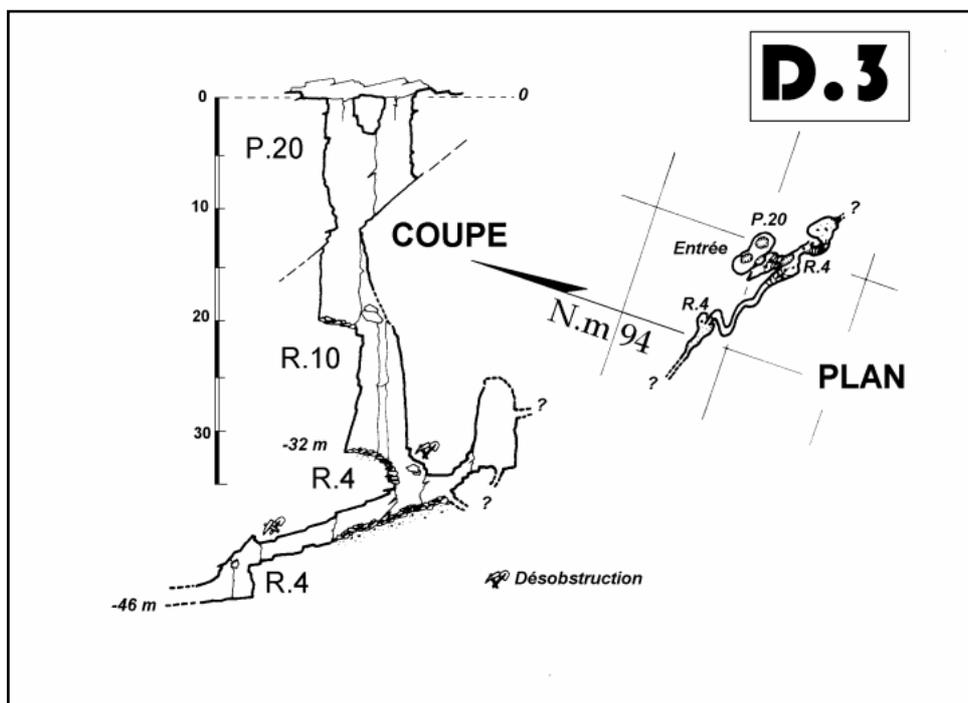
Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

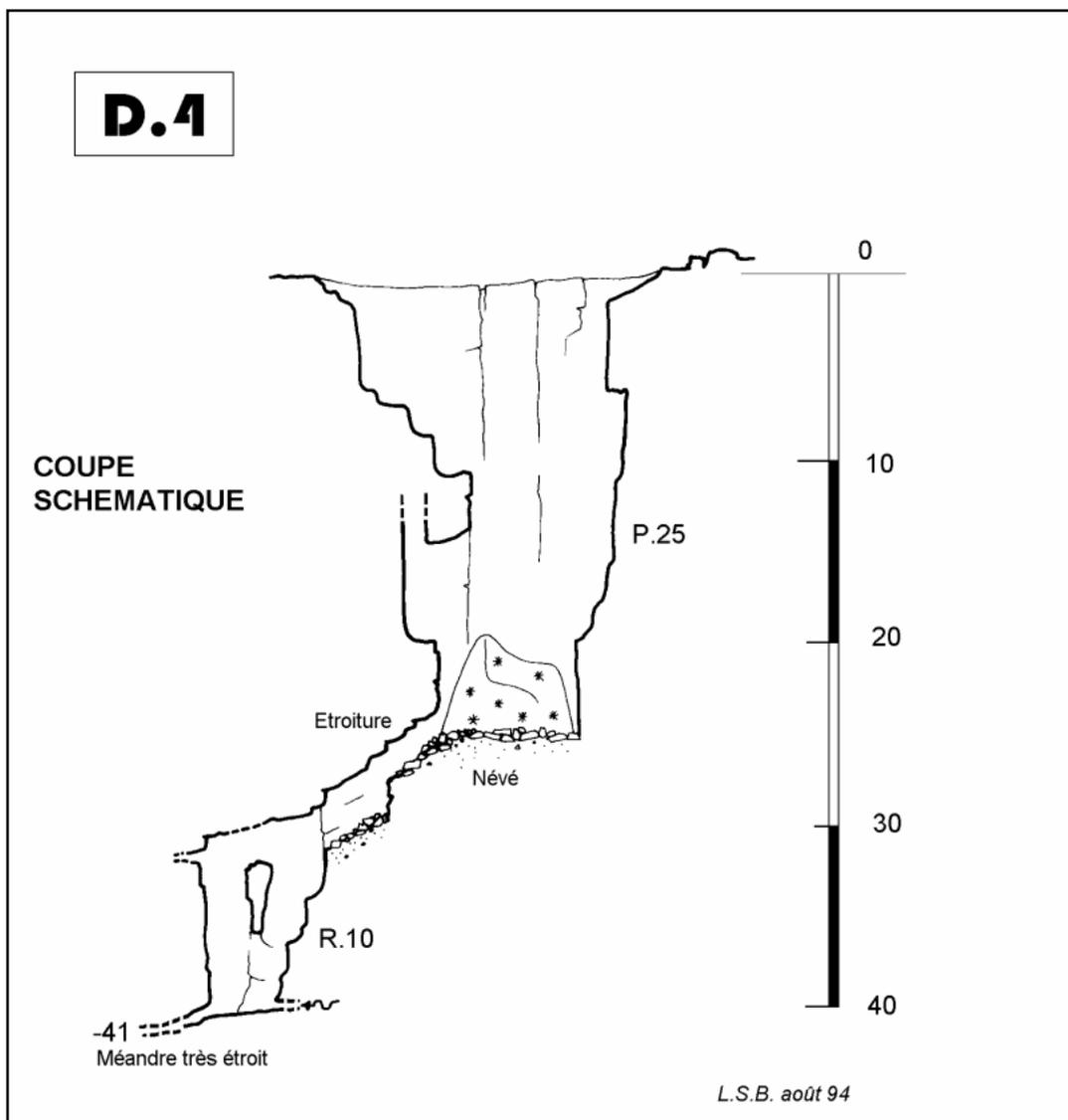
### •Gouffre n°C 13

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,225 Y : 2125,996 Z : 2614 m  
 Dénivellation : -10 m

Situation : Au fond de la dépression qui marque la fin de la zone "C".

Description : Il s'agit d'un gouffre (3 x 4 m) assez spa-





cieux dont la profondeur a été estimée à une dizaine de mètres. Sa situation, au fond d'une dépression fait qu'il est constamment obstrué par de la neige et il nous a été impossible de le descendre. A revoir.

Historique : Repérage Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

### • Gouffre n°C 14

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :

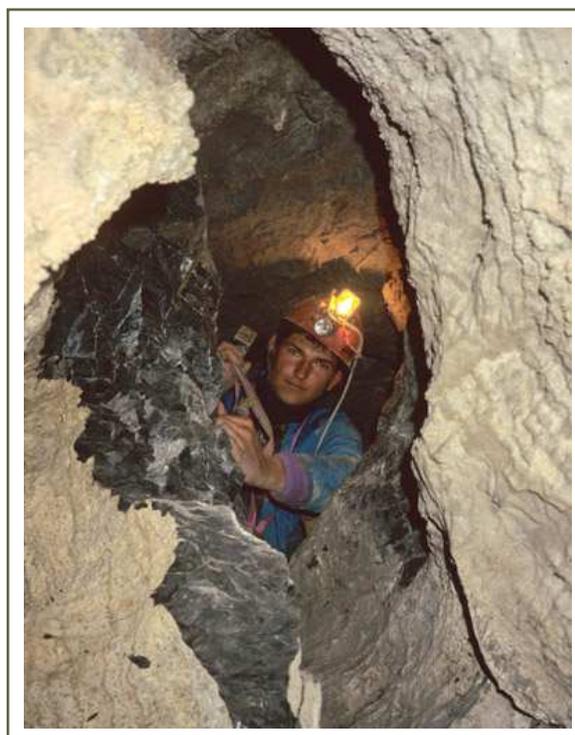
X : 948,016 Y : 2126,004 Z : 2658 m

Dénivellation : -8 m

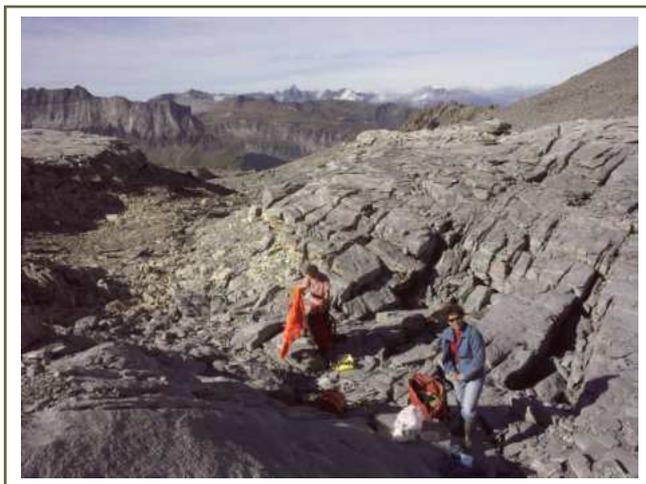
Situation : 80 mètres au sud-est de la cabane, en contrebas d'un bloc haut de plusieurs mètres et facilement repérable.

Description : Cette fissure étroite a joué le rôle de perte durant tout notre séjour. Elle constituait un remarquable lave-vaisselle, mais en revanche, il n'a jamais été possible de la visiter vu son étroitesse et le débit du ruisseau. A revoir.

Historique : Repérage Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.



*Etroiture au fond du gouffre D3.*



*L'entrée discrète de la grotte D5 (derrière les personnages, sous les dalles effondrées.)*

### • Gouffre n°D 1

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,26 Y : 2125,37 Z : 2500 m  
 Développement : 90 m  
 Dénivellation : -75 m

Description : Il s'agit d'un des gouffres les plus profonds du secteur. Il est constitué d'une série de petits puits entrecoupés d'étroitures qui ont occasionné maintes désobstructions. Le fond est également une étroiture. Courant d'air aspirant.

Historique : Exploration S.C.Lyon 1972. Des désobstructions plus récentes semblent avoir été menées au fond du gouffre.

### • Gouffre n°D 2

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,096 Y : 2125,373 Z : 2514 m  
 Développement : 35 m  
 Dénivellation : -34 m

Situation : Il s'ouvre à la base d'un petit ressaut, le long d'une diaclase à une cinquantaine de mètres au sud du D.5.

Description : Puits en diaclase de 34 mètres.  
 Historique : Exploration S.C.Lyon 1971

### • Gouffre n°D 3

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,343 Y : 2125,385 Z : 2508 m  
 Développement : 80 m  
 Dénivellation : -46 m

Situation : Ce gouffre s'ouvre une cinquantaine de

mètres au sud du pylône "0".

Description : La cavité débute par un puits de 20 mètres accessible par deux orifices. Un ressaut de 10 mètres lui fait suite et se descend facilement en désescalade. Au bas, un éboulis masquait la suite jusqu'à notre venue. Une désobstruction facile nous a permis d'accéder par un ressaut de 4 mètres, à un méandre confortable (1,5 m x 2 m). En amont, celui-ci rejoint une base de puits qui pourrait correspondre avec un gouffre voisin. En aval, il devient plus étroit et après deux chicanes, il rejoint le sommet d'un ressaut de 4 mètres que nous avons du élargir. Au bas, le méandre se poursuit sur au moins 4 à 5 mètres, mais devient rapidement impénétrable. Durant nos explorations, le courant d'air était alternatif,

Historique : S.C.Lyon 1972, Ligue Spéléologique de Bourgogne 1994.

### • Gouffre n°D 4

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,367 Y : 2125,385 Z : 2510 m  
 Développement : 60 m  
 Dénivellation : -41 m

Situation : Ce gouffre s'ouvre à une soixantaine de mètres au Sud-est du pylône

Description : Le D.4 débute par un vaste puits dont l'entrée est certainement l'une des plus importantes de ce secteur. Une rigole formant canyon, entaille sa paroi nord sur une dizaine de mètres. A sa base (-25 m) un névé masque presque entièrement la suite du réseau qui s'ouvre au raz du sol. Une diaclase, étroite sur les premiers mètres, conduit à un ressaut suivi rapidement d'un petit puits que l'on peut descendre sans matériel. Les dimensions à ce niveau sont respectables (3 m x 4 m), mais celles du méandre qui suit le sont beaucoup moins. En effet, ce dernier se resserre rapidement et malgré un tir effectué par nos prédécesseurs (S.C.L. ?), il est bien difficile de d'apprécier la longueur de l'obstacle. L'absence de courant d'air lors de notre visite ne nous a pas incité à poursuivre les travaux.

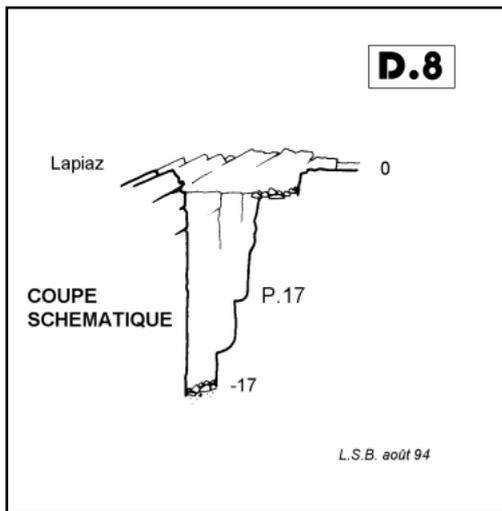
Historique : Exploration S.C.Lyon 1972 (travaux de désobstruction dans le méandre du fond)

### • Grotte n°D 5

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,088 Y : 2125,431 Z : 2510 m  
 Développement : -5 m  
 Dénivellation : 80 m

Situation : Le porche, bas et masqué par des blocs, se trouve en rive droite du vallon qui prolonge la "Combe" en contrebas de la perte D.19.

Description : Ce méandre très étroit sur les premiers



mètres, draine probablement d'anciennes pertes situées en aval du D.19 (doline ébouleuse visible en surface). A une vingtaine de mètres de l'entrée, après avoir récupéré un affluent, la galerie s'agrandit pour devenir presque spacieuse à environ 60 mètres de l'entrée. A cet endroit, elle recoupe un conduit plus vaste (2 x 3 m) limité en amont par une trémie et en aval, par un épais remplissage glaciaire. Toutefois entre ce dernier et la voûte du méandre, on devine un espace impénétrable mais qui aspire un courant d'air très sensible. Nous avons tenté de désobstruer ce remplissage assez compact, mais l'ampleur des travaux nous a momentanément découragé. Pourtant, il s'agit de la seule cavité que nous avons repérée, présentant un courant d'air aspirant continu et régulier. D'autre part, sa position, non loin des pertes et en aval de toute la zone de drainage mérite une attention particulière.

Historique : Exploration S.C.Lyon 1972, tentative de désobstruction dans le boyau terminal par la Ligue Spéléologique de Bourgogne.

### • **Gouffre n°D 6**

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,6201 Y : 2125,4898 Z : 2528 m  
 Développement : 40 m  
 Dénivellation : -34 m

Situation : Le long du sentier du Buet lorsque celui-ci longe la ligne EDF.

Description : Il s'agit d'un joli puits de 33 mètres, creusé au profit d'une diaclase et dont la base (10 m x 3 m) est tapissé d'éboulis. Ensuite, un étroit méandre devient rapidement impénétrable au bout de quelques mètres.

Historique : Exploration S.C.Lyon 1972

### • **Gouffre n°D 8**

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :

X : 948,395 Y : 2125,551 Z : 2544 m

Développement : 17 m

Dénivellation : -17 m

Situation : Dans le petit lapiaz qui borde la grande faille, une vingtaine de mètres au N.E. du point côté 2534 m sur la carte I.G.N..

Description : La fissure d'entrée (1,20 m x 6,00 m) donne accès à un joli puits de 17 m entrecoupé par deux paliers et irrémédiablement bouché à -17 m par des éboulis (pas de courant d'air).

Historique : Exploré par le S.C.Lyon en 1972.

### • **Gouffre n°D 12**

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :

X : 948,285 Y : 2125,328 Z : 2492 m

Développement : 15 m

Dénivellation : -10 m

Situation : 150 mètres au Sud du pylône d'angle.

Description : L'orifice de cette petite cavité (1,00 m x 0,80 m) donne accès à un ressaut de 4 mètres qui rejoint une petite galerie ébouleuse rapidement colmatée par des éboulis. Une courte désobstruction nous a permis d'entrevoir un méandre impénétrable et sans air. Juste à côté, nous avons dégagé une autre entrée rapidement impénétrable et qui est en relation avec le D.12 (jonction à la voix).

Historique : Exploration S.C.Lyon 1972 et Ligue Spéléologique de Bourgogne 1994.

### • **Gouffre n°D 14**

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :

X : 948,389 Y : 2125,516 Z : 2539 m

Dénivellation : -18 m

Situation : Dans le petit lapiaz qui borde la grande faille, une cinquantaine de mètres au N.E. du point côté 2534 m sur la carte I.G.N..

Description : Puits de 18 mètres obstrué par des éboulis.

### • **Gouffre n°D 15**

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :

X : 948,383 Y : 2125,395 Z : 2513 m

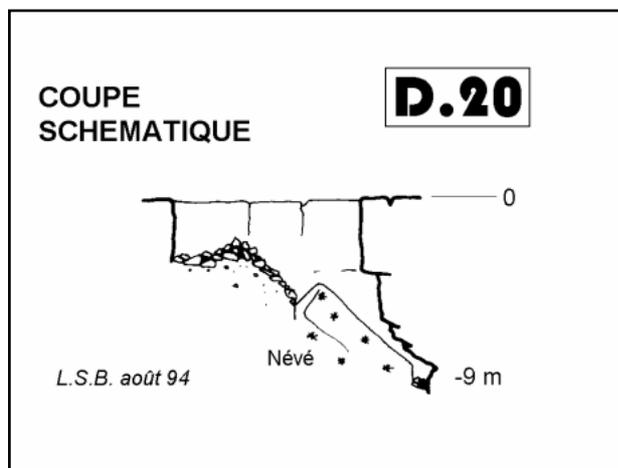
Développement : 0 m

Dénivellation : -11 m

Situation : Quelques mètres à l'est du D.3/D.4.

Description : Puits étroit de 11 mètres, bouché par des éboulis.

Historique : Exploré par le S.C.Lyon en 1972.



### • Gouffre n°D 16

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,324 Y : 2125,402 Z : 2510 m  
 Développement : 80 m  
 Dénivellation : -55 m

Situation : L'entrée du gouffre s'ouvre sous la ligne EDF, une cinquantaine de mètres en contrebas du pylône d'angle.

Description : Succession de petits puits entrecoupés d'étroitures. L'ensemble est parcouru par un courant d'air sensible, mais le fond est impénétrable.

Historique : Exploré par le S.C.Lyon en 1972.

### • Gouffre n°D 17

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,645 Y : 2125,516 Z : 2533 m  
 Développement : 40 m  
 Dénivellation : -15 m

Situation : Sur un replat en contrebas et au sud du sentier du Buet lorsque celui-ci longe la ligne à haute tension.

Description : Le gouffre débute par un petit puits de 7 mètres. A sa base, la cavité recoupe un petit méandre provenant d'un puits situé à quelques mètres de là. En aval, un passage bas débouche au sommet d'un second puits de 4 mètres suivi d'un méandre étroit parcouru par un courant d'air alternatif (août 94). Après désobstruction, celui-ci a pu être reconnu sur une dizaine de mètres. Après un ressaut de 2 mètres, il devient totalement impénétrable (-15 m).

Historique : Exploré jusqu'à -12 m par le S.C.Lyon en 1972, ce gouffre a fait l'objet d'une désobstruction en 1994 par la Ligue Spéléologique de Bourgogne qui réussit à prolonger le méandre terminal sur une dizaine de mètres jusqu'à une étroiture impénétrable.

### • Gouffre n°D 18

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,07 Y : 2125,382 Z : 2513 m  
 Développement : 15 m  
 Dénivellation : -7 m

Situation : Ce petit gouffre s'ouvre sur la pointe de lapiaz qui borde la rive gauche du vallon ou s'ouvre la grotte "D.5", juste à côté d'un effondrement de 4 à 5 mètres de profondeur.

Description : Il s'agit d'un méandre descendant, devenant rapidement impénétrable à la profondeur de -7 mètres. Une désobstruction au fond de la cavité nous a permis d'entrevoir un méandre étroit parcouru par un très léger courant d'air.

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

### • Perte n°D 19

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,132 Y : 2125,436 Z : 2505 m  
 Dénivellation : -6 m

Situation : Perte principale du petit lac, située à l'extrémité sud-ouest de la combe. Le porche est très visible depuis le sentier du Buet.

Description : Vaste porche (4 m x 6 m) dans lequel cascade le ruisseau issu des petites sources du Cabaret. Le fond, tapissé d'éboulis à -5 m est totalement impénétrable. En été (août 1994), l'eau se perd également dans plusieurs fissures impénétrables ou colmatées par les éboulis de versants et les alluvions. Plusieurs tentatives de désobstruction sont restées sans résultat.

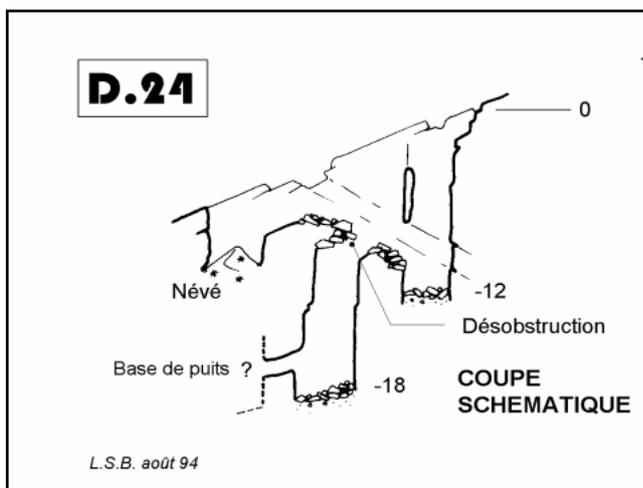
### • Gouffre n°D 20

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Z : 2540 m  
 Développement : 15 m  
 Dénivellation : -9 m

Situation : Il se situe sensiblement en bordure du lapiaz qui surplombe, au sud, la perte du lac temporaire du Cabaret (non situé sur la carte)

Description : Il s'agit d'un vaste puits à neige (8,00 m x 1,50 m) formé au profit d'une diaclase d'orientation N.O.-S.E.. Un ressaut de 3 mètres suivi d'un éboulis pentu, conduit à un névé qui occupait lors de notre visite, la quasi totalité du fond du gouffre. En se glissant le long de ce dernier, il est possible de descendre jusqu'à un sol constitué d'éboulis (-9 m) et qui semble bien être le fond de la cavité. (Pas de courant d'air).

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.



Dénivellation : -5 m

Situation : A côté du D.25.

Description : Ce gouffre débute par un petit ressaut de 3 à 4 mètres, très érodé et étroit. Il semble se prolonger sur une dizaine de mètres de profondeur, mais un rétrécissement à désobstruer nous a empêché d'entrevoir la suite (pas de courant d'air évident).

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

### • Gouffre ( n°D 24 - )

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :

X : 948,214 Y : 2125,41 Z : 2515 m

Développement : 20 m

Dénivellation : -15 m

Situation : Le gouffre s'ouvre sur une importante fissure au milieu d'un secteur haché par la fracturation (faille). Il se situe dans l'alignement du D.1, une cinquantaine de mètres au nord-ouest de ce dernier.

Description : Plusieurs puits coalescents jalonnent cette importante fracture. Le plus haut en altitude, mesure 12 mètres de profondeur. Un éboulis pentu suivi d'un ressaut de 2 à 3 mètres permet d'atteindre le fond qui est entièrement obstrué par des blocs. Dans le talus cité précédemment, nous avons ouvert un autre puits qui rejoint à - 18 m, un méandre très étroit

### • Grotte n°D 21

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :

X : 948,314 Y : 2125,495 Z : 2529 m

Développement : 15 m

Dénivellation : -3 m

Situation : A quelques mètres à gauche du sentier qui mène au Buet, juste après avoir franchi la combe et juste en face du point coté 2534 m sur la carte I.G.N..

Description : Un petit méandre de surface a entaillé le lapiaz sur une vingtaine de mètres de longueur, donnant naissance à une petite cavité ébouluse, masquée partiellement par un névé. Celle-ci se poursuit par un méandre rapidement impénétrable (-3 m) et un boyau encombré de blocs effondrés.

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

### • Gouffre ( n°D 22 - )

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu : X : 0 Y : 0 Z : 2542 m

Développement : 15 m

Dénivellation : -13 m

Situation : A quelques dizaines de mètres au sud-ouest du D.20 (non situé sur la carte)

Description : Puits de 13 mètres (1,50 m x 1,20 m), se poursuivant par une fissure impénétrable (pas de courant d'air).

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

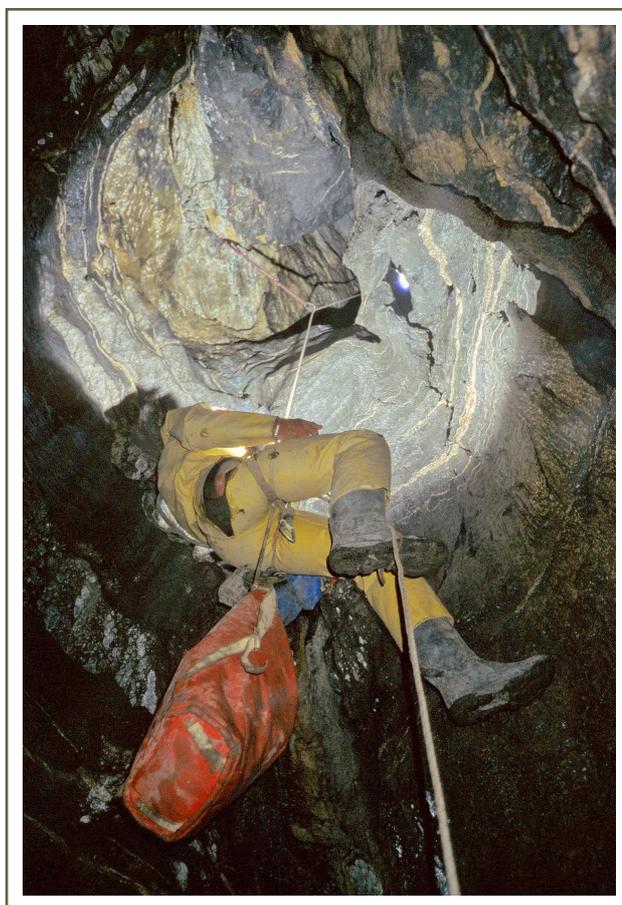
### • Gouffre n°D 23

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

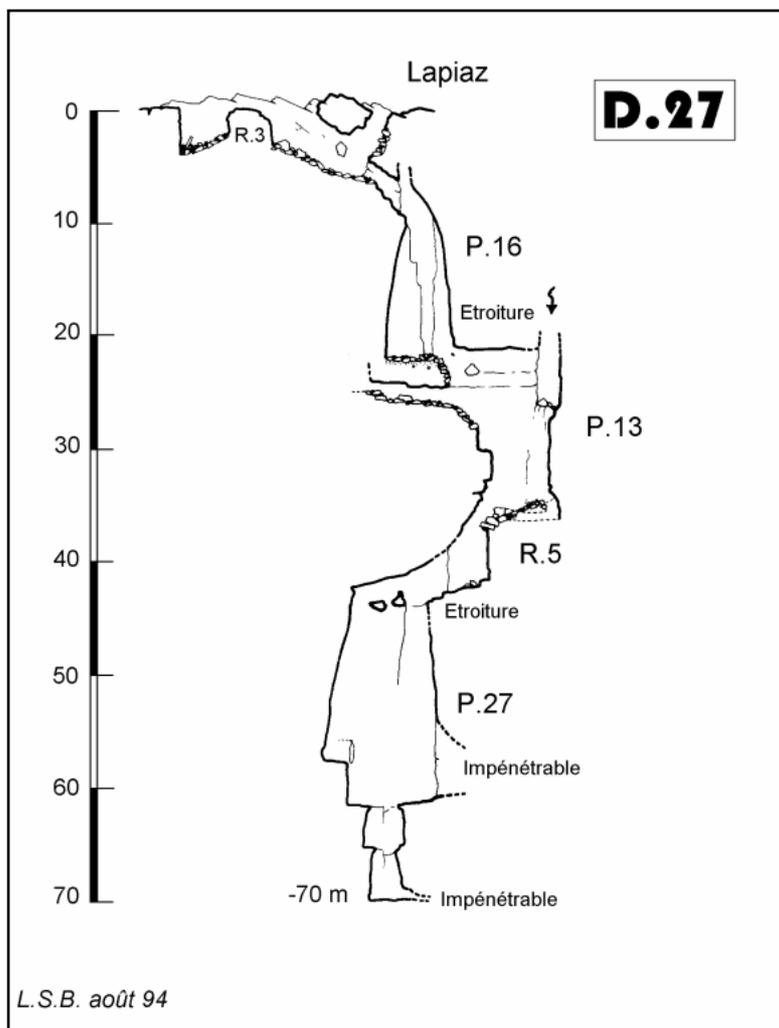
Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :

X : 948,326 Y : 2125,532 Z : 2536 m



Puits d'entrée du D.27



derrière lequel on devine un élargissement correspondant probablement avec un puits voisin (tir nécessaire). Lors de notre visite (24/08/94), un léger courant d'air soufflant était perceptible.

Historique : Exploration et désobstruction, L.S.B. août 1994.

### • Gouffre n°D 25

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,3455 Y : 2125,5294 Z : 2539 m  
 Dénivellation : -10 m

Situation : Cette fissure s'ouvre sur la petite table calcaire qui surplombe le D.21 et qu'enlace le sentier du Buet après avoir traversé la Combe.

Description : Profonde d'une dizaine de mètres, cette fissure de lapiaz semble se poursuivre sur quelques mètres au delà d'une étroiture à désobstruer (pas de courant d'air).

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

### • Fissure n°D 26

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu : X : 948,6683  
 Y : 2125,5968 Z : 2547 m  
 Développement : 10 m  
 Dénivellation : -8 m

Situation : Dans une petite dépression située 140 m au nord-est du pylône 1.

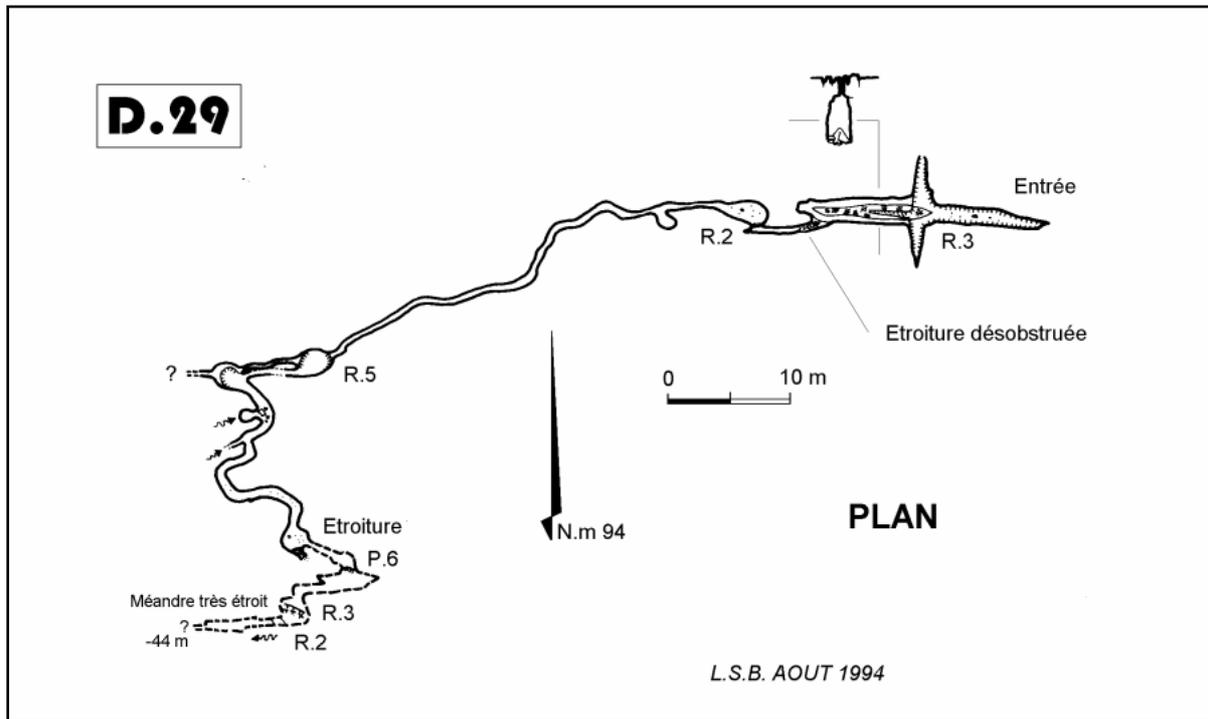
Description : Diaclase étroite (0,80 m x 4,00 m) obstruée par un névé à -8m, mais qui serait à revoir en raison de la présence d'un léger courant d'air.

### • Gouffre n°D 27

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,3693 Y : 2125,5387 Z : 2546 m  
 Développement : 90 m  
 Dénivellation : -70 m

Situation : Dans le petit lapiaz qui borde la grande faille, une centaine de mètres au N.E. du point côté 2534 m sur la carte I.G.N..

Description : Un petit ressaut de 3 mètres mène à un



méandre descendant (1,00 m x 1,50 m) dont la voûte s'abaisse rapidement. A une dizaine de mètres de l'entrée, un petit sournail parcouru par un courant d'air alternatif très sensible, a du être désobstrué. Derrière, il faut descendre un premier puits de 16 m (2,00 m x 2,00 m) avant de rencontrer une seconde étroiture, elle aussi désobstruée. Celle-ci débouche au plafond d'un second puits de 13 mètres, entrecoupé de larges paliers. Sa base forme une salle où convergent plusieurs arrivées plus ou moins arrosées (cheminées). Au point bas, un nouveau ressaut donne accès à un méandre étroit (désobstruction) qui conduit au sommet d'un vaste puits de 27 mètres. A -60 mètres, les parois de ce dernier se resserrent et 10 mètres plus bas, le gouffre butte sur une fissure impénétrable et sans air. Le courant d'air constaté à l'entrée, semble provenir d'une fissure impénétrable et sans doute affluente, qui s'ouvre sur un palier du dernier puits à environ -55 mètres. A noter également, quelques mètres en dessous de la seconde étroiture (-25 mètres), un méandre amont semble communiquer avec une base de puits et nécessiterait une petite séance de désobstruction.

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

### • Gouffre n°D 28

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,7023 Y : 2125,5493 Z : 2537 m  
 Développement : 15 m  
 Dénivellation : -12 m

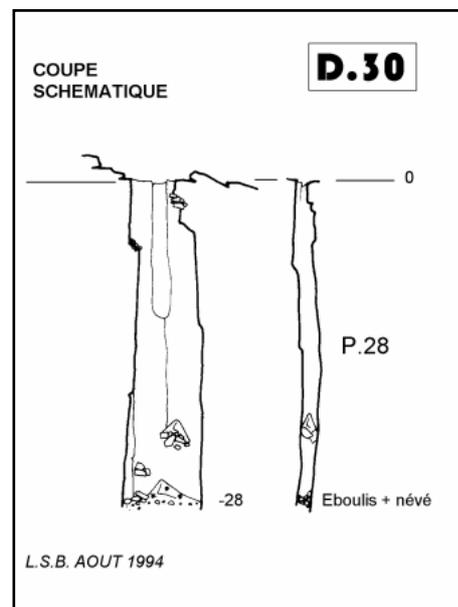
Situation : Sous la ligne à haute tension, en contre-bas et au sud du sentier du Buet.

Description : Un premier ressaut de 6 mètres conduit à une petite galerie basse. Une courte désobstruction nous a permis de descendre un second ressaut au bas duquel le méandre devient impénétrable. Courant d'air aspirant.

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

### • Gouffre n°D 29

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)  
 Carte I.G.N. : 3530-E  
 Coordonnées Lambert II étendu :  
 X : 948,7253 Y : 2125,5117 Z : 2527 m  
 Développement : 140 m



Dénivellation : -44 m

Situation : En contrebas du D.28, le long d'une fracture très visible et à la limite sud du lapiaz.

Description : L'entrée se présente sous la forme d'une longue fissure qui communique avec la surface sur une bonne vingtaine de mètres de long. Le fond (-5m) est occupé par un important névé qui doit très souvent masqué la suite de la galerie. Celle-ci se situe en paroi gauche, et a nécessité une désobstruction. Ce méandre ne tarde pas à s'agrandir pour conserver ensuite une section moyenne de 1,5 m x 0,80 m. A environ 150 m de l'entrée, la progression est ralentie par un ressaut de 5 mètres suivi d'un brusque virage à gauche (Sud). Plusieurs affluents impénétrables alimentent à cet endroit le petit ruisseau qui parcourt la galerie. Quelques mètres plus loin, une étroiture "aquatique" (désobstruction) précède une série de ressauts (6 m, 1,5 m, 1,5 m, 2 m, 3 m). Le fond actuel est une diaclase inclinée large de 30 cm et occupée par le ruissetlet.

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

### • Gouffre n°D 30

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :

X : 948,779 Y : 2125,7453 Z : 2572 m

Développement : 28 m

Dénivellation : -28 m

Situation : Les gouffres D.30, D.31 et D.33 s'ouvrent au milieu du lapiaz qui s'étend entre le sentier du Buet, juste avant d'arriver au lac du Plan, et la combe du Cabaret.

Description : Puits de 28 mètres situé le long d'une fracture importante (orientation: 340°). Le fond est obstrué par un éboulis couvert de neige et de glace. (Pas de courant d'air).

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

### • Gouffre n°D 31

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :

X : 948,6284 Y : 2125,6435 Z : 2561 m

Dénivellation : -4 m

Description : Fissure de lapiaz étroite (0,70m) et colmatée à quelques mètres de profondeur par un névé

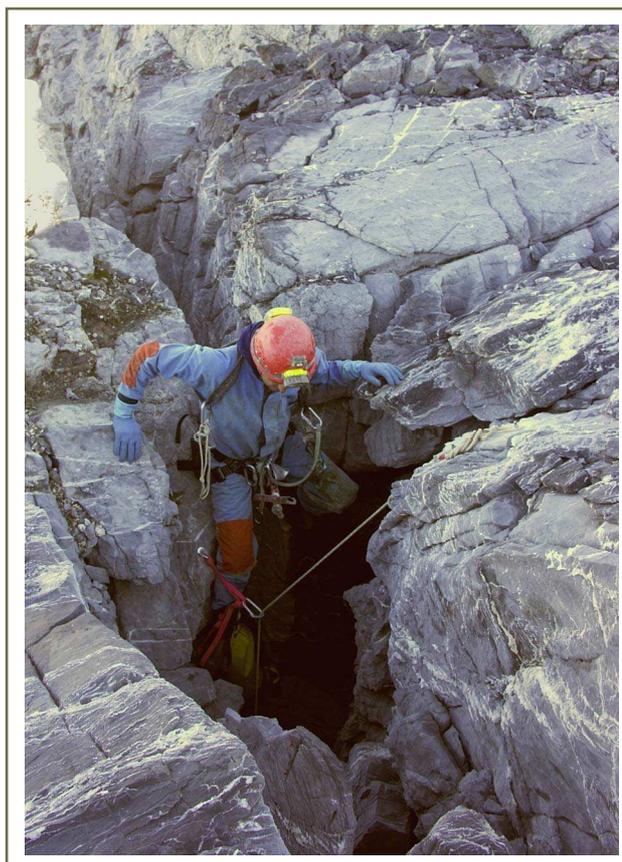
Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

### • Gouffre n°D 32

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :



L'entrée du gouffre du Carré d'As.

X : 949,04 Y : 2126,08 Z : 2630 m

Dénivellation : -10 m

Situation : A l'est et à la limite des secteurs "D" et "F".

Description : Ce gouffre perte absorbe les eaux de fonte d'un important névé qui l'obstrue partiellement. Une première verticale d'une dizaine de mètres de profondeur a été descendu sur 4 à 5 mètres jusqu'à une étroiture verticale, creusée dans la glace et copieusement arrosée. Exploration à poursuivre.

Historique : Repérage Ligue Spéléologique de Bourgogne.

### • Gouffre n°D 33

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu : X : 948,73 Y : 2125,718 Z : 2567 m

Dénivellation : -8 m

Situation :

Description : Puits obstrué par des éboulis.

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

### • Gouffre n°D 34

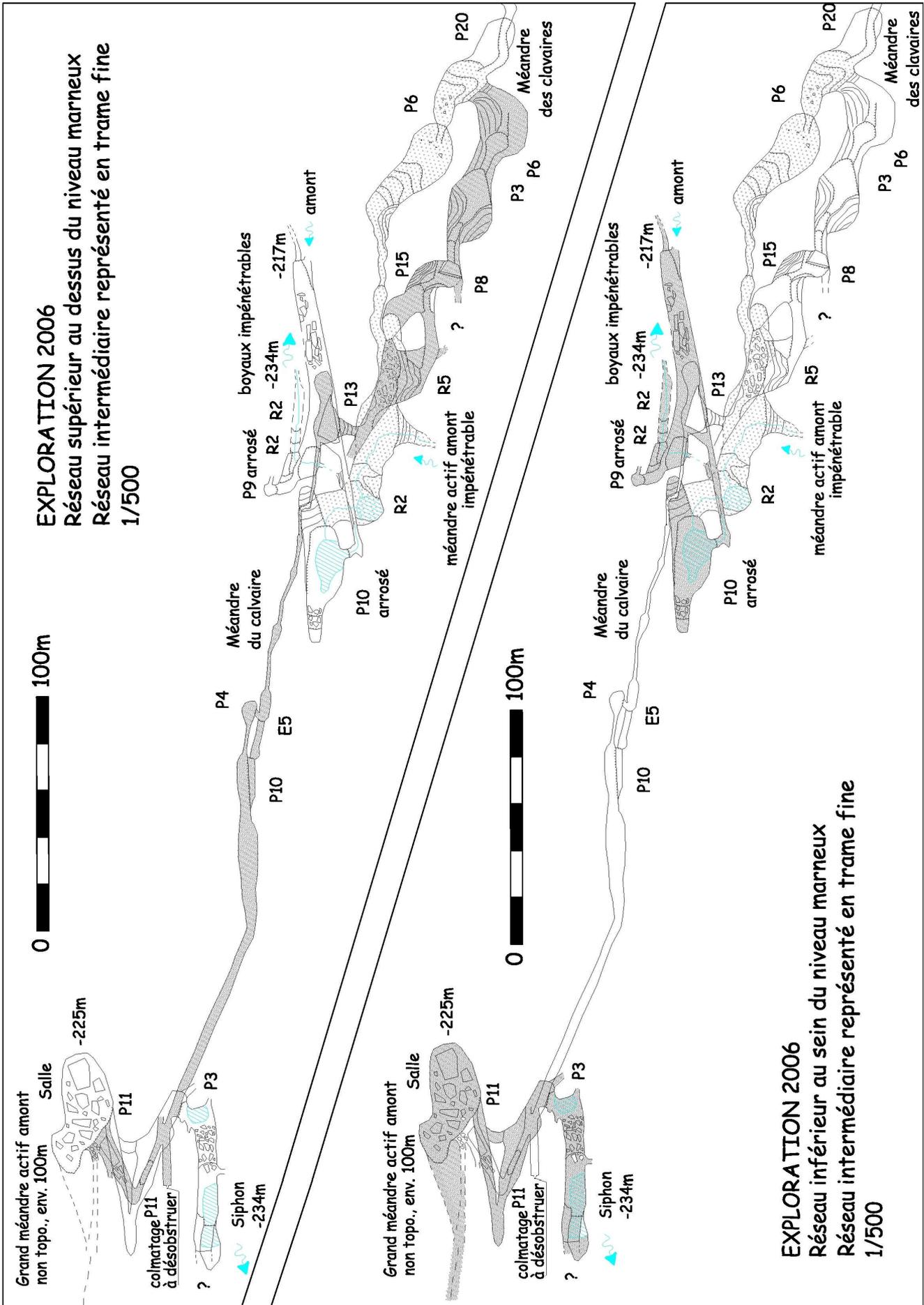
Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :



*Situation du gouffre du Carré d'As. Au premier plan, la combe du Cabaret et le lac temporaire qui se perd un peu plus loin au niveau d'un vaste porche effondré.*



X : 948,315 Y : 2125,357 Z : 2500 m

Développement : 5 m

Dénivellation : -2 m

Situation : Il s'ouvre à mi-chemin entre le D.12 et le D.3.

Description : Un ressaut de 2 mètres creusé au profit d'une fissure de lapiaz, donne accès à un méandre très étroit qui semble descendre. (A revoir).

Historique : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

### • Gouffre du Carré d'As (D.35)

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :

X : 948,566 Y : 2125,675 Z : 2565 m

Développement : 1600 m env. (1446 m topo)

Dénivellation : -236 m

#### *Description du gouffre*

L'entrée du gouffre s'ouvre au milieu d'une fracture importante qui entaille le lapiaz selon un axe NW-SE. Cette fissure ne se distingue guère des autres diaclases qui parsèment le lapiaz ce qui explique, en partie, le fait que le gouffre n'ait pas été découvert avant. Une première verticale de 13 m conduit à un passage étroit qui était bouché par quelques blocs lors de la découverte. Ceux-ci dissimulaient un ressaut de 4 m aussitôt suivi d'un autre de 5 m. Celui-ci rejoint un petit méandre au niveau où celui-ci se jette dans un beau puits de 39 m. L'amont du méandre devient rapidement étroit. En revanche le puits est volumineux et plusieurs arrivées contribuent à lui donner de l'ampleur. Certaines drainent des ruisselets qui peuvent devenir gênant en période de crue. Au bas, le conduit prend la forme d'un méandre étroit haut de plusieurs mètres. Après un élargissement suivi d'un nouveau passage étroit, il devient plus praticable, du moins en hauteur, car le fond est pratiquement impénétrable.

A une soixantaine de mètres de la bases des puits, une arrivée du plafond et a surcreusé le méandre formant une petite verticale de 8 m. Le méandre se poursuit au-delà, et le plus commode consiste à rester au même niveau en traversant ce puits. Le fond est plus étroit, ce qui est une constante dans l'ensemble du réseau. Trente mètres plus loin, le scénario se reproduit de la même façon, et il faut enjamber à nouveau un petit puits de 6 m.

A 260 m de l'entrée, après une courte main courante et un ressaut de 4 m, le réseau recoupe une diaclase transversale marquée par un nouveau puits de 6 m. A ce niveau, le conduit se dédouble. Un puits de 22 m donne accès au méandre du Marseillais, tandis que la suite du réseau principal se situe en face, en poursuivant le méandre.

#### *Le méandre du Marseillais*

Au bas du P.22, la galerie se prolonge par un méandre

étroit qu'il faut parcourir en son sommet. Après un virage à angle droit, celui-ci reprend la direction du réseau principal le long duquel il se développe. Les dimensions sont plus modestes que dans le réseau principal. Après un puits de 12 m, la galerie se dédouble, et un départ en hauteur n'a été que partiellement exploré. Tout droit, la progression n'est pas de tout repos, et après un nouveau puits de 7 m, nous nous sommes arrêtés dans un méandre pénétrable mais où il est nécessaire néanmoins de chercher son passage.

#### *Le réseau principal au-delà du P.22*

Juste après le P.22 donnant accès à la galerie du Marseillais, le méandre plonge brusquement d'une dizaine de mètres. Le méandre change alors de morphologie. Plusieurs petits conduits transversaux recoupent ce dernier. En amont, ils sont rapidement impénétrables ou terminés par des cheminées. En aval, ils rejoignent un méandre étroit et profond que l'on atteint par un conduit déchiqueté. La progression s'effectue alors à plat ventre sur le bord du méandre qui présente à cet endroit un élargissement de plusieurs mètres. Après une vingtaine de mètres de reptation, le méandre retrouve ses proportions initiales et un premier puits de 9 m se présente. Le fond de celui-ci étant très étroit, il a fallu équiper une main courante. Quinze mètres plus loin, une nouvelle verticale perce le fond du méandre. Il rejoint le méandre du Marseillais au niveau du P.12. En restant au sommet du méandre, les proportions deviennent plus importantes et une belle arrivée de puits, arrosée, nécessite une nouvelle main courante. Quarante mètres plus loin, le méandre se jette dans un beau puits de 13 m. Au bas, quelques mètres seulement le séparent d'une seconde verticale de 4 m. Le sommet de celle-ci étant étroit, il est préférable de l'atteindre par une large boucle du méandre coupée par un ressaut de 4 m. A ce niveau, un bel affluent reste à explorer. Plus en aval, la progression est un peu moins sportive et le conduit adopte des dimensions plus humaines. Le méandre haut d'une dizaine de mètres est entrecoupé par plusieurs petits puits : 11 m, 7 m, 7 m et 5 m. Nous sommes alors à -168 m. Une nouvelle verticale (14 m) se présente. Au bas, le méandre est plus petit et le courant d'air insignifiant. Quelques mètres plus loin, le réseau s'enfonce dans un niveau mameux dans lequel il est bien difficile de placer des amarrages. Trois puits de 7, 14 et 16 m traversent ce niveau, mais une fois les calcaires retrouvés, le conduit se pince et devient impénétrable à -233 m.

#### *Le méandre des Clavares*

La suite du réseau se situe en fait au sommet du P.14 (méandre des Clavares). Une courte traversée permet de retrouver le haut du méandre dans lequel s'engouffre un fort courant d'air. Quarante mètres de méandre le sépare du puits suivant (P.20), spacieux et entrecoupé de paliers.

### Les puits à l'aval du méandre des clavaïres

A sa base, une nouvelle verticale de 6 m et quelques ressauts rejoignent le niveau marneux rencontré dans l'autre branche.

Après un court méandre boueux, le conduit prend plus d'ampleur (5 m x 5 m) après deux arrivées latérales. La 1<sup>ière</sup> est une cheminée dont la base est encombrée de très gros blocs, la seconde est un bel affluent rive gauche qui est rapidement impénétrable. A -211m (terminus 2005), une cascade dévale les deux crans d'un P10. Il faut emprunter une traversée à droite sur une vire boueuse pour éviter la douche et trouver la roche saine.

En bas du puits, un méandre de 15m mène à un R2, suivi d'un P9 au sommet ébouleux. Une mince paroi divise ce puits en deux et permet ainsi d'éviter la cascade. Ensuite, la progression est facile dans un méandre (1m x 2m) entrecoupé de ressaut. Après 20 mètres les dimensions s'amenuisent et bientôt seuls subsistent deux boyaux quasiment impénétrables à -234 m de profondeur. Nous sommes à 20 m de distance de l'ancien fond (-233 m).

Au-dessus du P9, un affluent de 20 m mène à une escalade où un boyau impénétrable se dirige aussi vers l'ancien fond (-217 m).

### Le méandre du calvaire jusqu'au " mini collecteur "

Ce réseau débute par un pendule évident après 3m de descente dans le 1<sup>ier</sup> jet du P20 qui se trouve à l'extrémité du méandre des clavaïres. Tout de suite, cinq petites verticales (P6, P3, P8, P15, R2 dans les blocs) jonctionnent avec le méandre inférieur, c'est la 1<sup>ière</sup> arrivée latérale décrite précédemment. Au dessus du P15, une traversée sur une vire délitée et une petite désescalade (R5) donnent accès à une courte galerie jusqu'au sommet d'un P13. Cette galerie, La galerie du piège, continue, étroite et calcifiée (Ø 60 cm à 80 cm) sur 30 m environ. Elle est concrétionnée et se termine par un petit boyau à moitié rempli d'eau. C'est un amont avec un très léger courant d'air.

A la base du P13, débute le méandre du calvaire. Après quelques mètres, un à pic de 5 m crève le plancher du méandre et rejoint le terminus 2005 au dessus du P9 arrosé. Le méandre du calvaire est très resserré sur 40 m (ramping et étroiture). Après une escalade en opposition (5 m) et un P10 la section devient plus confortable. Bientôt le conduit, maintenant concrétionné, recoupe un petit carrefour : nous sommes au sommet d'un méandre que nous appellerons le " mini collecteur ".

### Le " mini collecteur "

Au petit carrefour, à gauche, une galerie basse de 6m qui est partiellement colmatée d'argile mériterait d'être désobstruée. Elle se situe 16 m au dessus du siphon et un courant d'air aspirant se faufilait entre le plafond et le colmatage le jour de notre exploration. A droite et

après quelques mètres, un P11, creusé dans le niveau marneux, permet de descendre en opposition jusqu'au fond d'un beau méandre où coule le ruisseau le plus important de la cavité.

A l'aval, vingt mètres de marche interrompue par un P3 mènent à un large siphon aux parois boueuses.

A l'amont, 3 galeries situées à différentes hauteurs rejoignent une salle qui est la base d'une cheminée. Il faut emprunter la galerie supérieure qui débute au dessus du P11, elle débouche dans la paroi de la salle citée précédemment à 7 m de haut. Au sommet de ce P7, un boyau désobstrué permet d'atteindre une belle galerie en trou de serrure, c'est l'amont du " mini collecteur ". une progression aisée, d'une centaine de mètres, mène à la plus grande de la cavité. Une belle cascade, origine du ruisseau, provient d'une belle cheminée.

### • Gouffre D. 36

Coordonnées UTM :

x : 333,253 ; y : 5101,125 ; z : 2605 m

Gouffre non exploré.

### • Gouffre D. 37

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Carte I.G.N. : 3530-E

Coordonnées Lambert II étendu :

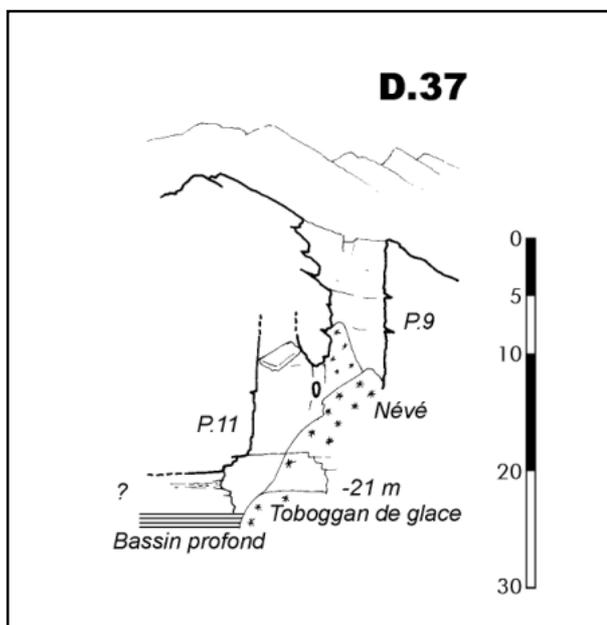
x : 333,953 ; y : 5100,848 ; z : 2555 m

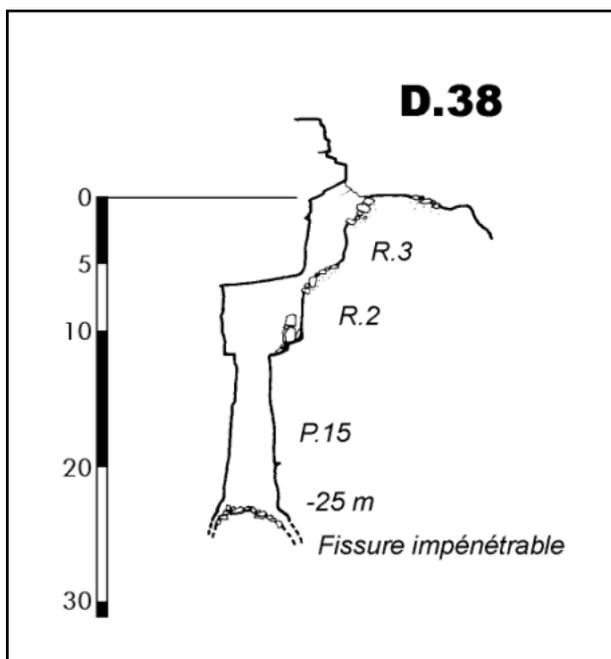
Développement : 30 m

Dénivellation : -23 m

Le gouffre était déjà marqué : LSB Ø.

Le gouffre s'ouvre en bordure d'une dépression. Un premier puits de 9 mètres était jusqu'alors bouché par de la glace et de la neige. Lors de notre visite, un passage étroit laissait entrevoir un second puits que nous avons pu atteindre après une courte désobstruction. Celui-ci (P.11) est couvert de glace et la descente s'ef-





fectue le long d'une imposante coulée qui plonge dans un bassin profond. Au delà, on aperçoit un élargissement, mais l'atteindre nécessiterait une baignade dans l'eau glacée et au milieu d'iceberg miniatures. Quant à une traversée en escalade, elle est très problématique car les parois marnées n'autorisent pas la pose d'ancrages fiables. A revoir.

**• Gouffre D. 38**

Coordonnées UTM :  
 x : 333,412 ; y : 5100,816 ; z : 2548 m  
 Dév. : 30 m ; Déniv. : -25 m

Le gouffre s'ouvre au bas d'une petite falaise. Deux ressauts successifs de 3 et 2 mètres conduisent à un puits de 15 m terminé à -25 m par une fissure impénétrable.

Pas de courant d'air.

**• Gouffre D. 39**

Coordonnées UTM :  
 x : 332,925 ; y : 5101,125 ; z : 2605 m  
 Dév. : 10 m ; Déniv. : -10 m

Le fond de ce vaste gouffre, d'une dizaine de mètres de profondeur, est tapissé d'éboulis et de neige. Au point bas, des blocs masquent la suite, mais en jetant des cailloux, ceux-ci chutent de plusieurs mètres. A revoir. Léger courant d'air aspirant.

**• Gouffre D. 40**

Situé 40 m au-dessus du lac du Plan du Buet.  
 Dév. : 15 m ; Déniv. : -10 m

Le gouffre débute par deux ressauts de 4 et 2 mètres tapissés d'une épaisse coulée de calcite. Un ultime cran vertical (2 m) mène au fond de la cavité partiellement bouché par un colmatage de terre et d'argile. Léger courant d'air soufflant en été.

**• Gouffre D. 41**

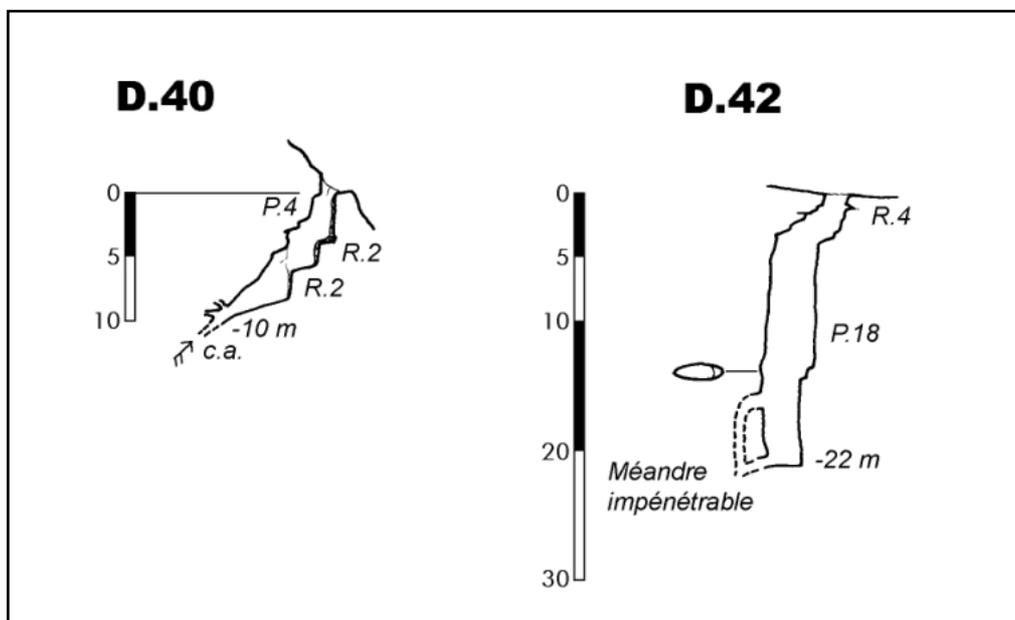
Coordonnées UTM :  
 x : 332,869 ; y : 5100,815 ; z : 2535 m  
 Déniv. : -5 m

Une petite entrée (1,2 m x 0,8 m) s'ouvre sur un ressaut de 2 m suivi d'un puits devenant impénétrable à -5 m. Les pierres tombent ensuite d'une dizaine de mètres dans un vide qui semble plus large. Léger courant d'air soufflant.

**• Gouffre D. 42**

Coordonnées UTM :  
 x : 333,949 ; y : 5101,317 ; z : 2691 m  
 Dév. : 25 m ; Déniv. : -22 m

Un ressaut de 4 mètres conduit à un puits de 18 m. Au bas, la cavité se poursuit par un méandre impénétrable (l = 20 cm) à -22 m.



### • Gouffre D. 43

Coordonnées UTM :

x : 333,958 ; y : 5101,320 ; z : 2691 m

Dév. : 20 m ; Déniv. : -15 m

Ce petit gouffre est constitué d'une série de ressauts permettant d'atteindre la profondeur de 15 m. Au delà, il se poursuit par une faille impénétrable et sans air (l = 15 cm).

### • Source du Vivier

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Coordonnées Lambert II étendu :

X : 943,988 Y : 2127,123 Z : 780 m

Développement : impénétrable

Situation : La source se situe à l'est du village de Sixt, le long de la route secondaire qui traverse le hameau du Vivier.

Description : Résurgence principale des eaux du massif. D'autres sources réapparaissent en contrebas du village et sont liées au même système.

Résurgence : Source du Vivier (Sixt-Fer-à-Cheval).

### • Source du Cabaret

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

Coordonnées Lambert II étendu :

X : 947,930 Y : 2125,562 Z : 2545 m

Développement : impénétrable

Situation : La source se situe au-dessus du sentier qui longe le lapiaz.

Description : L'eau sort des éboulis. Cette source est alimentée vraisemblablement par la bordure sud du lapiaz (zone A).

### • Petite source du Cabaret

Commune : Sixt-Fer-à-Cheval (74 - F)

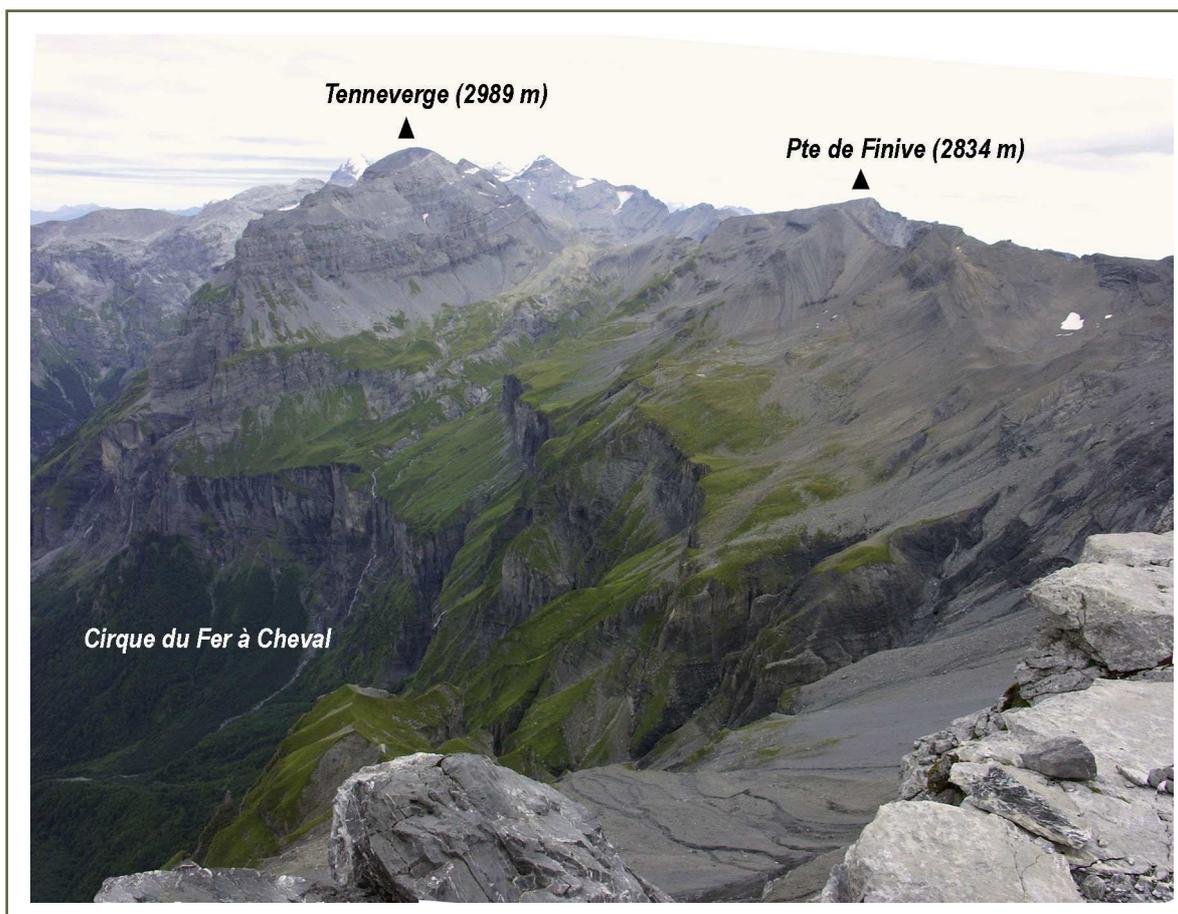
Coordonnées Lambert II étendu :

X : 948,307 Y : 2125,777 Z : 2565 m

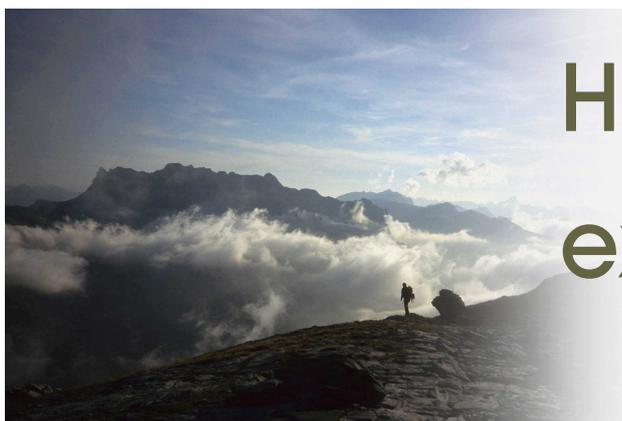
Développement : impénétrable

Situation : La source sort au milieu des éboulis qui dominent le lac temporaire.

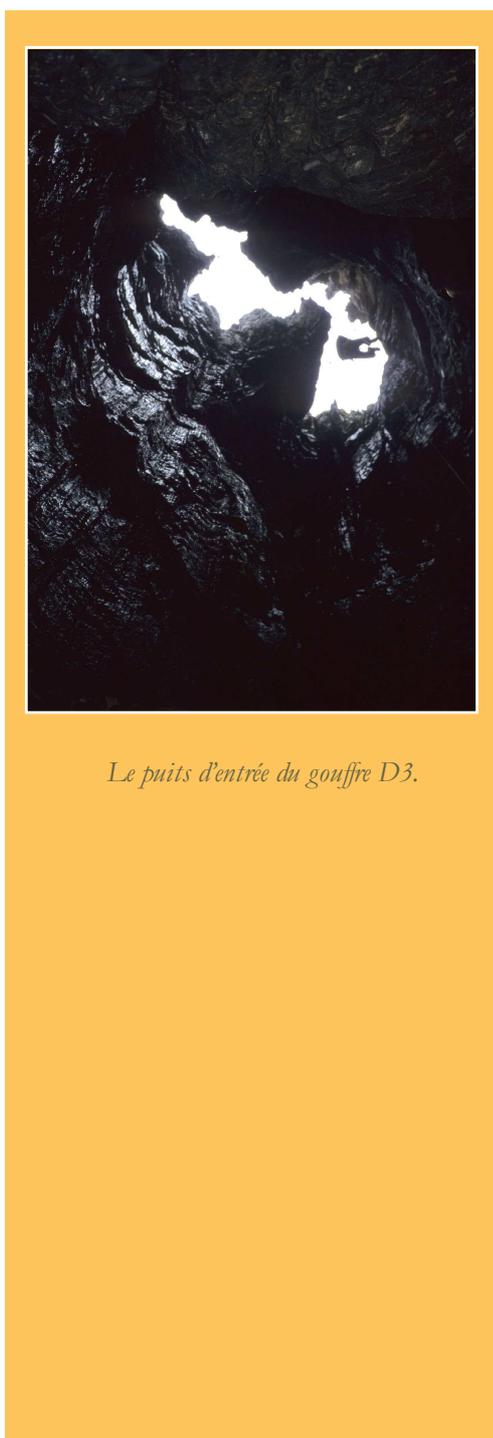
Description : Cette résurgence provient du petit cours d'eau que l'on rencontre dans le gouffre A6 et draine donc la partie sud du lapiaz supérieur (zone B et C). L'eau se perd ensuite dans le fond de la combe pour rejoindre vraisemblablement le karst profond.



Le cirque du Fer à Cheval et les sommets environnants vus depuis l'arête du Grenier de Commune.



# Historique des explorations



*Le puits d'entrée du gouffre D3.*

## Les premières explorations systématiques

Les premières recherches méthodiques sur le secteur ont été menées par le Spéléo-Club de Lyon durant l'été 1971 puis 1972. Près de 150 cavités sont répertoriées mais sans situation précise. La neige plus abondante qu'à ce jour, les étroitures et les éboulis semblent limiter la profondeur à une petite centaine de mètres. Les lyonnais explorent néanmoins quelques cavités parmi les plus importantes du massif : le B1 (-55 m), le C2 (-73 m) le D1 (-70 m) ainsi que le réseau A4-A6-A17 qui alimente la petite source du Cabaret.

Après cette première vague d'explorations, et malgré un potentiel annoncé important, les incursions sur le massif se font plus rares et plus discrètes et aucune découverte n'est signalée dans la littérature spéléologique.

## Le camp des bourguignons

En 1994, la Ligue Spéléologique de Bourgogne jette son dévolu sur le massif afin d'effectuer son camp annuel d'exploration. Une douzaine de spéléologues participent au projet. Un hélicoptage est réalisé en limite de réserve et le camp est implanté autour de la cabane située sur le haut du lapiaz. De nombreux gouffres sont visités ou revus et parmi eux, une quarantaine digne d'intérêt est répertoriée avec précision. Malheureusement, les explorations se heurtent aux mêmes obstacles qu'en 1971 et 72. La profondeur de -70 m est atteinte dans le D. 27 et 140 m de méandre sont reconnus dans le D29. Quelques prolongements dans le D3 et le D4, mais dans l'ensemble, les résultats sont assez décevants. Pourtant, le cavernement semble suffisamment important et développé pour espérer rejoindre des conduits plus profonds. Durant les années 1990 à 2000, quelques spéléos profitent de l'étroite fenêtre météo pour effectuer des explorations sporadiques dont il ne reste souvent qu'un marquage anonyme. Les Urusus découvrent également quelques nouvelles cavités dans les années 2003-2004.

## La découverte du Carré d'As

En 2004, une petite équipe composée en partie de « vétérans » de la campagne de 1994 (D. Boibessot, P. et S. Degouve) retourne sur le massif pour revoir quelques cavités à courant d'air dont le D5, une cavité fossile située au-dessus des grosses pertes

de la combe du Cabaret. Mais les souvenirs ont enjolivé cet objectif qui se révèle plus coriace que prévu. Du coup, la journée se termine par une prospection sans but défini mais favorisée par l'absence de neige. C'est à cette occasion et par le plus grand des hasards que le gouffre D35 est découvert. Le lendemain, le méandre est atteint et reconnu sur plusieurs centaines de mètres. L'année suivante, un camp interclubs (CAF Albertville, S.A.C.) est organisé à la fin du mois d'août. La profondeur du gouffre passe à -233 m et le développement devient kilométrique. (voir compte rendu détaillé ci-joint).

L'année suivante une équipe restreinte poursuit l'exploration qui s'avère plus difficile que prévu. Le gouffre est approfondi de quelques mètres et la progression bute sur des étroitures et un niveau marneux difficile à franchir. Du coup, il n'est pas envisagé d'autre camp sur le massif.



*Le matériel hélicoptéré est déposé au col du Genevrier, en limite de réserve. Il ne reste plus qu'à l'acheminer sur le lieu de campement, au bas du lapiaz du Grenier de Commune qu'on distingue à l'arrière plan.*

## CHRONOLOGIE DES EXPLORATIONS AU GOUFFRE DU CARRÉ D'AS

### La découverte du gouffre

• **Samedi 2 octobre 2004**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Cela faisait près de 10 ans que nous n'étions pas montés sur ce massif. Profitant de cette belle fin de saison, nous montons pour deux jours en profitant du 4x4 pour accéder au refuge de Grenairon. De là, nous mettons quand même 1h30 pour atteindre le début du lapiaz et la grotte D5 que nous souhaitons revoir. Le méandre d'accès est toujours aussi petit et en plus, le courant d'air est très faible. Comme il s'agissait de notre principal objectif, nous avons avec nous tout ce qu'il faut pour attaquer la désobstruction (masses, burin, pied de biche...). Au fond, nous commençons à creuser le remplissage, mais sans air, la motivation décline très rapidement. Nous laissons tomber au bout d'une heure de travail. Dehors, nous commençons par prospecter le

secteur et rapidement nous tombons sur un trou marqué U 037 (probablement découvert par les Ursus) . L'entrée est encombrée de blocs que nous dégageons et du coup, nous ne savons pas si le puits qui se présente en dessous a été descendu ou non. Quelques autres cavités sont repérées et descendues malgré le fait que nous n'ayons pas de corde ce jour-là. Comme il n'y a plus de neige en surface, nous nous dirigeons vers l'est du lapiaz, plus élevé en altitude. En 1994, lors du camp que nous avons organisé avec les Bourguignons, la plupart des dépressions étaient occupées par des névés. Là, il n'en reste pas la moindre trace et nous découvrons plusieurs trous non marqués. Nous en descendons quelques-uns. Il s'agit souvent de fractures sans grand intérêt. Pourtant, dans l'une d'elles, nous parvenons à -13 m au sommet d'un ressaut fortement aspirant. L'orifice de ce dernier est impénétrable, mais avec le matériel de désobstruction dont nous disposons, nous en venons rapidement à bout. Le ressaut est descendu, suivi d'un autre qui rejoint le



*L'entrée du gouffre du Carré d'As et le campement en 2005.*



*La combe et le lac temporaire qui délimitent les deux grandes parties du lapiaz. Le gouffre du Carré d'As s'ouvre à gau-*

sommet d'un grand puits estimé à une trentaine de mètres. Le matériel fait défaut mais la motivation revient. Nous ressortons et terminons la journée en prospectant le secteur du lac du Plan du Buet. Nous rejoignons le refuge vers 19 h00.

• **Dimanche 3 octobre 2004**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Nous démarrons au lever du jour vers 7 h. En moins de deux heures nous sommes au gouffre. Dom et Sandrine partent devant pour équiper, tandis que Patrick suit en levant la topo. Le puits entrevu la veille (39 m) est superbe et devient franchement gros dans sa deuxième partie. Plusieurs arrivées contribuent à lui donner de l'ampleur. A -64 m, le gouffre se poursuit par un méandre tout à fait pénétrable. Un peu plus loin, celui-ci se resserre, mais en hauteur, un élargissement assez confortable nous permet de progresser en toute tranquillité. Rapidement un petit puits se présente (10 m). Au bas, nous progressons encore d'une vingtaine de mètres jusqu'à un nouveau ressaut de 6 m, point de convergence de plusieurs affluents. La suite est étroite et encore une fois, c'est en hauteur que nous trouvons la continuation. Le méandre est haut d'une dizaine de mètres et seul la partie supérieure est pra-

ticable aisément. Plusieurs bouquets d'excentriques ornent les parois humides. Soixante mètres plus loin, un nouvel élargissement met un terme à notre progression. Un puits d'une dizaine de mètres barre le passage, mais le méandre semble se poursuivre plus loin, parcouru par un très net courant d'air aspirant. Au retour nous peaufinons l'équipement un peu spartiate des puits et boudons la topographie. Dehors, il fait grand beau et avant de redescendre, nous refouillons le secteur en localisant au GPS quelques anciens gouffres comme le D.29.

**Camp d'été 2005**

Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, François Dalloz, Christophe, Thomas Sergentet

• **Mardi 23 août 2005**

Après 3 jours d'attente en raison du mauvais temps, nous décidons enfin de démarrer notre camp au Grenier de Commune. Une éclaircie est annoncée mais l'indice de fiabilité est faible. Nous sommes montés la veille au refuge de Grenairon sous une pluie diluvienne. Ce matin, le ciel est dégagé mais sur l'arête de la Cathédrale, les nuages et le brouillard font à nouveau leur apparition. Lorsque



*Sous la grande tente, en attendant l'éclaircie... (Camp 2005, de gauche à droite : Sandrine Dgouve, Christophe Philippe, François Daloz, Thierry Sergentet et Dom. Boibessot).*

nous parvenons au col du Genévrier, le plafond est assez bas mais à 11 heures, l'hélicoptère est au rendez-vous et effectue une dépose éclair. Il ne reste plus qu'à acheminer les quelques 250 kg de matériel vers le gouffre du Carré d'As où nous comptons implanter notre bivouac. Pour le moment, nous ne sommes que 4 et il nous faudra 3 voyages chacun pour effectuer ce convoi. En fin de journée, il pleut à nouveau ; Frantz et Thomas nous rejoignent dans le brouillard et sous un crachin tenace.

• **Mercredi 24 août 2005**

Ce matin le ciel est dégagé. Une première équipe (Dom, Christophe et Sandrine) descend dans le gouffre du Carré d'As et prend un peu d'avance pour équiper. Une heure et demie plus tard, les autres les rejoignent en dressant la topographie. Le puits qui nous avait arrêté l'année précédente se poursuit par un méandre descendant et un puits de 20 m. Visiblement, c'est dans ce dernier que le volume semble le plus important. Le conduit prend la forme d'un méandre assez étroit suivi d'un puits arrosé. A six, nous sommes trop nombreux pour être efficace et surtout pour éviter les attentes glaciales et humides. Dom et Frantz ressortent. Les autres poursuivent dans un méandre toujours étroit et très sinueux. Après un nouveau puits d'une dizaine de mètres, ils s'arrêtent une vingtaine de mètres plus loin lassés de n'accumuler que des visées de l'ordre du mètre. Pourtant, le conduit continue et il y a toujours de l'air. Le bilan est plutôt mitigé et le doute s'installe quant à la suite de ce gouffre qui s'avère plus coriace que prévu.

• **Jeudi 25 août 2005**

Aujourd'hui, personne n'a véritablement envie de redescendre sous terre. Le ciel est dégagé et nous

partons prospecter les zones les plus hautes du massif. La veille Dom a repéré quelques gouffres non marqués et il y retourne avec Frantz. Christophe et Thomas vont au sommet du Buet tandis que Patrick et Sandrine prospectent en direction des Frettes.

La première équipe descend trois nouveaux gouffres qui se terminent à une profondeur maxi de 40 m. De son côté, Patrick réexplore un petit gouffre qui était bouché par la neige en 1994. A -15, une courte désobstruction permet de passer au-dessus du bouchon de neige. Un puits entièrement glacé amène se termine à -23 m sur un lac d'eau à demi gelée mais infranchissable sans matériel adapté. Les parois sont pourries (marnes) et il n'y a pas pieds. A revoir donc. Vers 16 h 00 la pluie se remet à tomber de plus en plus fort.

• **Vendredi 26 août 2005**

La pluie a cessé, mais le karst est encore gorgé d'eau et il n'est pas question de retourner au fond du Carré d'As car une cascade n'est pas équipée hors crue. Dom, Frantz et Thomas vont donc continuer l'exploration du petit méandre au bas du P 8 (-102 m). Ce n'est pas très gros, mais il y a de l'air. Rapidement, ils retrouvent un assez beau méandre qui communique avec l'autre branche au niveau du puits arrosé. Mais en restant au plafond, le conduit est beaucoup plus confortable malgré plusieurs vires qu'il faut équiper. Cela prend du temps d'autant plus que les accus sont à plats et il faut planter tous les spits à la main. Après 160 m de progression, ils s'arrêtent au sommet d'un puits estimé à une quinzaine de mètres.

Pendant ce temps, les autres retournent voir les gouffres situés sur le parcours et en aval du Carré d'As. Malgré des entrées souvent prometteuses, à chaque fois, l'exploration butte sur des conduits très

étroits et souvent ventilé. Une dizaine de cavité sont revisitées.

• **Samedi 27 août 2005**

C'est au tour de Christophe, Patrick et Sandrine de retourner dans le gouffre du Carré d'As. Celui-ci est encore bien humide, mais la météo n'a pas prévu d'averse. A l'aller, certains équipements sont revus et complétés et globalement, la progression devient plutôt sympathique. Au bas du puits, terminus de la veille, le méandre reçoit un affluent assez important qui contribue à augmenter son volume. Deux P.4 sont descendus suivi d'un beau méandre fossile débouchant au sommet d'un puits de 11 m. La progression est facile et le cheminement, assez évident. Deux autres puits aussi peu profonds sont équipés et la corde ne tarde pas à manquer. A - 170 m, un ultime puits de 13 m est descendu par Christophe qui s'arrête au sommet d'une série de ressauts creusés dans les schistes. Le décor change, et il faudra sans doute chercher des passages supérieurs dans les calcaires. La topographie est dressée dans la foulée et au retour, Christophe effectue une petite reconnaissance dans l'affluent de - 127 m. Cela continue aussi en amont comme en aval. Huit heures plus tard, l'équipe ressort sous la pluie qui déclenche une petite crue dans les puits d'entrée. Le développement de la cavité atteint 900 m pour 180 m de profondeur.



Portage sur l'arête de la Cathédrale (août 1994)

• **Dimanche 28 août 2005**

Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, François Dalloz, Christophe, Thomas Sergentet

L'anticyclone annoncé n'est pas au rendez-vous. Nous plions le camp dans le brouillard et commençons les navettes jusqu'au refuge de Grenairon. Nous protégeons également l'entrée du gouffre en espérant pouvoir y retourner avant les premières neiges.

• **Vendredi 23 septembre 2005**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve  
La météo annonce du beau temps pour le week-end, c'est l'occasion que nous attendions pour remonter au Grenier de Commune. Comme d'habitude nous montons au refuge de Grenairon en 4x4. Arrivés sur place vers 16 h, nous croisons les gardiens qui plient bagages et redescendent dans la vallée. La saison est terminée. Il nous faut ensuite deux heures pour atteindre le lapiaz. Évidemment, le seul nuage de la région s'est installé sur l'arête de la Cathédrale. Il se dissipe peu à peu avec le coucher du soleil. Nous récupérons le matériel laissé sur place, installons le campement et équipons le puits d'entrée du gouffre.

• **Samedi 24 septembre 2005**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve  
C'est le grand beau temps annoncé et nous pouvons aller sous terre sans craindre les crues. Nous sommes bien chargés et nous emportons avec nous tout le stock de cordes et d'amarrages disponible sur place. Nous entrons dans le gouffre vers 8 h 00. Au passage, nous complétons quelques équipements et doublons certains amarrages. Dom trépigne. En 2h30 nous sommes à notre précédent terminus (- 170 m). Dom part devant et commence à équiper. Patrick et Sandrine suivent en dressant la topo. Au bas du puits (15 m), nous nous enfilons dans un méandre au sol particulièrement glissant. En fait, le réseau s'enfonce dans un niveau marneux qui va considérablement nous gêner pour équiper les puits qui suivent. Le suivant mesure 5 à 6 m et se prolonge par une verticale assez spacieuse d'environ 15 m. Seul le plafond reste sain et nous parvenons à planter 3 goujons. La suite est guère mieux car un troisième puits en diacalse se présente. Patrick parvient à trouver un petit niveau de roche saine sous l'argile qui recouvre les parois. Seize mètres plus bas, nous retrouvons les calcaires, mais la suite n'est guère encourageante (-233 m). D'un côté, un boyau bas se termine rapidement sur une étroiture infranchissable, de l'autre, c'est une diacalse, elle aussi impénétrable qui nous empêche d'aller plus loin. Dans les deux cas, il y a un peu de courant d'air, mais ce-

lui-ci souffle. Déception. Nous remontons en déséquipant. Nous sommes couverts de boue et le matériel est dans un sale état. Heureusement une vasque nous permet de faire un peu de nettoyage. Nous finissons la topo et Dom fouine le méandre à la recherche de passages supérieurs. Mais rien ne passe. Ce n'est que parvenus au sommet du P14 que nous constatons que le méandre d'accès continue en hauteur. Une traversée facile nous permet de constater que celui-ci continue au-delà du puits. Dom équipe une main courante et nous voici à nouveau dans un beau méandre ventilé et propre. Nous progressons d'une trentaine de mètres et butons une nouvelle fois sur un puits spacieux. Celui-ci mesure une vingtaine de mètres. Par un pendule, dix mètres sous l'amarrage, nous atteignons une belle galerie qui plonge dans un autre puits. Nous préférons poursuivre l'exploration du P.20. Au bas, un puits de 6 mètres lui fait suite et à nouveau nous rencontrons les marnes. Cependant les dimensions sont nettement plus confortables et après une zone de blocs effondrés, nous progressons dans une belle galerie parcourue par un ruisseau. Nous nous arrêtons à -210 m sur un nouveau puits de 4 à 5 m de diamètre et d'une dizaine de mètres de profondeur. Là encore, il faut s'attendre à rencontrer quelques difficultés pour équiper. Mais le courant d'air semble suivre ce chemin et tout espoir n'est pas perdu. Le retour est assez fastidieux et il nous faut encore une bonne paire d'heures pour regagner la surface après 11 h d'explo.

#### • Dimanche 25 septembre 2005

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve  
 Nous nous levons vers 7 h. En une heure nous plions le campement et stockons le matériel laissé sur place de manière à ce qu'il passe l'hiver sans problème. Le trou est baché et un piquet permettra de le retrouver facilement malgré la neige. En 1h 30, nous sommes au refuge.

### Camp estival de 2006

Participants : Dominique Boibessot, Gilles Choupin, François Daloz, Christophe Philippe, Thomas Sergentet.

#### • Vendredi 18 août :

Montée au refuge de Grenairon. Les conditions météorologiques ont été exécrables depuis 3 semaines. Le gardien nous rassure : la neige a fondu sur les lapiaz.

#### • Samedi 19 août :

Rendez-vous à 10h au col du Génévrier (2700m) avec l'hélicoptère qui nous monte l'équipement nécessaire à l'expédition. Le temps est nuageux mais la

visibilité est bonne, le vol est donc possible. Il nous faut 2 portages chacun pour redescendre tout le matériel (250kg) vers le site du campement à 2550m d'altitude qui est situé un peu au dessus du 1<sup>er</sup> lac (celui-ci n'est pas marqué sur la carte IGN).

A 19h, nous sommes tranquillement installés sous la tente commune. La pluie s'est abstenue de tomber aujourd'hui.

#### • Dimanche 20 août :

Optimistes, nous descendons dans le gouffre du carré d'as. Les cordes n'ont pas souffert des crues et nous ne perdons pas de temps à rééquiper des puits. Par contre, nous retrouvons les méandres sans ampleur où la progression se déroule la plupart du temps en opposition. Les parois sont humides et les prises glissantes.

A 166 mètres de profondeur nous passons au dessus du P14 pour emprunter le méandre des clavaires et bientôt nous arrivons au dessus du puits qui nous avait arrêtés l'année précédente à -211m de profondeur. Conséquence des précipitations des derniers jours : l'affluent qui cascade dans le puits a un débit d'environ 50 l/seconde et nous avons du mal à communiquer dans le vacarme aquatique.

Gilles équipe une main courante à gauche sur les vires constituées en calcaires marneux et de petits bancs plus sains (5 à 30cm d'épaisseur) et malgré la boue, il atteint une plate forme assez éloignée de la



*Frantz innove un nouveau style de pontonnière pour faire face aux éventuelles crues.*

cascade pour descendre en toute sécurité ce P10. Un petit lac peu profond où s'écrase la cascade défend l'accès à un méandre boueux et sans ampleur de 30m. Nous sommes obligé d'équiper un R2 qui surplombe un raide éboulis qui déboule en avalanche dans un nouveau puits arrosé. Pendant que Gilles tente de poser les amarrages sur la paroi ruiniforme et boueuse, nous partons explorer un petite galerie amont encombrée de blocs. Après un court passage étroit, nous arrivons à la base d'une petite cheminée et à 4 m de haut, nous essayons vainement de trouver une suite dans un boyau vite très étroit. Un bruit d'eau gronde derrière un passage impénétrable.

Gilles a équipé la verticale (P10), le trajet de descente est séparé de la cascade par une paroi rocheuse qui divise le puits en deux. En bas, nous parcourons un court méandre, de parcours facile, creusé dans un calcaire très noir, il est coupé de 2 ressauts de 2 mètres. Au fond, il faut ramper dans l'eau sur 5m dans un boyau étroit pour atteindre une petite rotonde d'un mètre de diamètre. Nous sommes arrêtés à 200 mètres de profondeur devant deux conduits quasiment impénétrables. Toute la partie du gouffre située en bas du P10 est très dangereuse en crue. Une traversée au dessus de ce P10 mène à l'entrée d'un méandre fossile non exploré tant il est étroit.

Nous décidons de déséquiper toute la zone explorée aujourd'hui car les possibilités d'exploration sont peu motivantes. Nous ressortons après 11h passée sous terre.

• **Lundi 21 août :**

C'est une journée repos après les efforts précédents. Le matin, nous profitons tout de même du ciel bleu pour aller au sommet du Buet. Après le repas, nous recevons la visite du sympathique garde de la réserve avec lequel nous entamons une discussion à bâtons rompus sur les attaques de lynx (ou de chiens errants...) contre le bétail, sur le bien fondé des arguments des éleveurs, des chasseurs. Un débat bien intéressant, mais il fallait pour le garde retourner au labeur et pour nous aller vider un gouffre des déchets laissés par E.D.F., lors de la construction de la ligne électrique, à une époque où la société n'était pas consciente de la nécessité de protéger la planète.

• **Mardi 22 août :**

Nous redescendons au gouffre du carré d'as vers l'extrémité du méandre des clavaires. En effet, nous avons repéré l'année dernière un petit pendule 3 mètres sous le sommet du puits suivant, il pourrait nous mener à une continuation passant au dessus du niveau marneux sous jacent.

Nous descendons cinq petites verticales (R3, R3, P5, P10, R2 dans les blocs) qui jonctionnent rapidement avec le méandre inférieur déjà exploré en 2005. Au dessus du P10, nous équipons une traversée sur une paroi délitée et nous pouvons explorer, après une petite désescalade, une courte galerie jusqu'au sommet d'un P10. La galerie (galerie du piège) continue, étroite (Ø 60cm à 80



*L'arête de la Cathédrale, et au loin, Flaine et le désert de Plate.*

cm) sur 30 m environ. Elle est concrétionnée et se termine par un petit boyau à moitié rempli d'eau où nous n'avons pas voulu nous immerger. C'est un amont avec un léger courant d'air.

Revenons au P10, par chance il ne retombe pas dans la galerie inférieure. Nous nous glissons dans un méandre resserré et quelques mètres plus loin franchissons un à pic de 5 m qui jonctionne avec le réseau inférieur au plafond du P10. Heureusement le méandre continue, très rectiligne et encore plus étroit (méandre du calvaire). Après un ramping, nous évitons une étroiture sévère par une escalade de 5 m et un P10, ensuite la progression redevient plus aisée (1 m x 1 m) sur un sol de calcite blanche.

A un carrefour, sur la gauche, une galerie de 6m de long partiellement colmatée par l'argile se termine sur un passage impénétrable parcouru par un courant d'air aspirant. Une désobstruction pourrait s'avérer intéressante pour trouver une continuation.

L'autre embranchement permet après 10 m de galerie de recouper un beau méandre (1m x 5m) à partir d'une salle ébouleuse (P7) formant la base d'une cheminée. Ce méandre est creusé dans le niveau marneux. A l'amont, il permet une progression aisée

(env. 100 m non topographié) jusqu'à une salle (la plus grande de la cavité), base d'une belle cheminée d'où provient la cascade. A l'aval, après 15 m, un R3 nous arrête un instant car une corde est nécessaire pour continuer. Quelques mètres plus loin, un siphon bloque le passage.

Nous levons la topographie du siphon jusqu'au méandre des Clavares, les visées dans les passages étroits sont particulièrement pénibles. Nous déséquiperons la cavité jusqu'au dessus du laminoir à 105 mètres de profondeur. 12 heures ont été nécessaires pour cette exploration.

• **Mercredi 23 août :**

Trois personnes effectuent deux portages jusqu'au refuge de Grenairon . les autres déséquipent le gouffre du laminoir jusqu'à l'entrée soit 2 kits de matériel.

• **Jeudi 24 août :**

Une grêle glaciale accompagne notre départ, heureusement le ciel se dégage pour le dernier portage vers le refuge.



*Le lapiaz du Grenier de Commune : au centre, le lac temporaire alimenté par la petite source du Cabaret se perd quelques centaines de mètres plus loin sous le D5.*



Le camp de 2005

# Bibliographie sommaire

- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; GUILLON, Alain (1995) : *Recherches spéléologiques sur le massif de Grenier de Commune - Sous le Plander - A.S.E., n°10, p. 122 à 132*
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; GUILLON, Alain (1996) : *Recherches spéléologiques sur le massif de Grenier de Commune - Spééalpes, n°17, p.53 à 66*
- DELAMETTE, Michel (1993) (réédition en 2002) : *Le pays du Mont Blanc, itinéraires à travers paysages et roches du Mont Blanc et du Haut Fauëgny. Edition Gap*
- MAIRE Richard (1976): *Recherches géomorphologiques sur les karsts hauts alpins des massifs de Platé, du Haut-Giffre, des Diablerets et de l'Oberland Occidental, Thèse de 3<sup>o</sup> cycle, U.E.R. - Lettres, Nice.*
- MAIRE Richard (1981): *Le massif du Buet - Spééalpes n°2 p.61 à 66.*
- MAIRE R.; RIGALDIE C.(1984): *Spéleo sportive dans les Alpes de Haute-Savoie, Haut-Giffre et Désert de Platé, Edisud*
- MAIRE Richard (1990): *La haute montagne calcaire - Karstologia mémoires n°3, p.54*
- PIERRE, X. ; USELLE, J.P. (1966) : *Le massif de Sixt (Haute-Savoie), Travaux du laboratoire géologique de Grenoble, tome 42, pages 203 à 245.*
- SESIANO Jean (1990) *Contribution à l'étude des lacs de Haute Savoie (France), Hydrogéologie de cinq lacs des Bornes et du Haut Fauëgny. Bulletin du centre d'hydrogéologie de l'université de Neuchâtel, n°9 1990.*

## Remerciements :

Nos explorations sur le massif du Grenier de Commune n'ont pu être mené à bien sans l'aide ou l'autorisation de tous ceux qui nous ont accordé leur confiance. Aussi, nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements à l'association ASTERS et notamment à son directeur, Monsieur Horon, aux gardes de la réserve naturelle de Sixt, à Patrice et Cécile Lavocat du refuge de Grenairon pour leur accueil et leur aide au transport de matériel.

Les camps de 2005 et 2006 n'auraient sans doute pas pu se réaliser sans l'appui financier des structures nationale, régionale et départementale de la F.F.C.A.M. et sans le sérieux coup de pouce de la société Franche Comté Chauffage pour le prêt de matériel et l'achat de cordes.

Merci également à Michel Delamette et Jean Sésiano pour les précieux renseignements qu'il ont pu nous fournir sur la géologie et l'hydrologie locale.

